Carton A. N.° 99.

1.° Sur un instrument pour percer l'oeil dans la Cataracte

L'illustre Académie Royale de Chirurgie de Paris.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mémoire

Contenant diverses observations de chirurgie servant de supplément et de suite à un recueil précédent.

des observations et des remarques critiques sur plusieurs points, relatifs aux fautes d'imperitie que l'ignorance et la témérité font commettre tous les jours dans l'exercice de cet art.

avec un discours, dans lequel, après avoir exposé la véritable cause de ces funestes abus, on propose les moyens efficaces de les réformer, de purifier et illustrer facilement la chirurgie, dans toute l'étendue du Royaume et d'enrichir rapidement l'Académie de toutes les nouvelles découvertes que l'on peut faire dans cette Science.

terminé par une observation physiologique sur un fait illusoire.

par Sr Andrieu maître en chirurgie à Gaillac en albigeois.

ARCHIVES N° 36

1775

observations

Observations

Servants de Supplément.

1°

Si pour Justifier La Bonté absolüe de L'instrument que j'ay eu L'honneur de présenter en Son tems a L'Académie pour assujettir le globe de L'œil dans L'opération de la cataracte, & confirmer Lequel la Suprême érudition de cet illustre tribunal a prononcé, si pour en demontrer L'utilité il me Suffisoit, dis je, d'en analiser ici Le parallèle, j'en appellerois à la propre Expérience de Son auteur & a celle de quelques chirurgiens qui comme Lui ont fait vzage de Sa methode & je dirois avec ces derniers La très fine ou petit dard, est vn instrument, dont L'application est Suspecte, il ne remplit en rien L'indication que L'on a de Sassujettir le Globe de L'œil & c'est en cela qu'il pêche essentiellement, n'ayant aucun des avantages qu'on Lui attribue. il a plusieurs inconvéniens, il y a d'abord a ce Sujet vne Remarque tres importante a faire, c'est à ce petit dard qu'on associe vn instrument tranchant fort Large & fort aigu, avec Lequel on Se propose, d'un Seul coup, La section de La Cornée transparente par vne Double piqüure a Contre Sens, il n'a pour cet effet qu'un instant, pris "a la volée" pour ainsi dire, Sur vne partie delicate & extrémement mobile, or L'on peut juger de quels désordres est menacé Le Globe de L'œil par vne manœuvre Si impunément hazardée.

cette methode ne peut avoir Lieu Sur vn œil émacié, enfoncé & retiré, ou dont La chambre antérieure, est angustiée, par La conformation de L'organe, par Le renversement de L'iris en dehors, ou par La Saillie de La cataracte, parceque alors La proximité de L'iris avec La Cornée transp.te Soumet La partie à vne Section totale par L'instrument Subtile & incertaine d'un instrument pointu & tranchant.

il est enfin absolument impossible de diriger ce moyen avec précision, delà L'irregularité de L'incision a la cornée, La difformité de cicatrice Situées désavantageusement, & La Déchirure de L'iris &c &c.

Mais comme mon dessein n'est "point" de "désapprecier" Les découvertes d'autrui & que d'ailleurs L'infériorité de mes Lumières Si opposé je me contenteray de rapporter ici en peu de mots deux terribles catastrophes que j'ay vû résulter de L'application de ce moyen & qui en constatent Le plus evidemment possible, L'inexactitude, L'infidélité & Le danger.

madame: ** fut opérée en 1764 par Le moyen de la très fine, & comme a raison de Sa trop grande mobilité de L'œil on ne peut point entamer La capsule du cristallin, pour permettre L'issuë de ce corps, il faut y Suppléer par

vne

vne forte pression qui occasionna vne Grande effusion de lhumeur vitrée, La bulbe du cristallin qui senfonsoit dans le corps vitré de vne hemorragie aux vaisseaux de la choroïde; ces accidens attirerent dans peu, vne violente inflammation a la partie qui ne contribua pas peu a la mort du Sujet, arrivée quelques jours après lopération. La dissection de loeil opéré montra le cristallin restitué dans son siege ordre, sans doute par vn mouvement commun de totalité avec La masse vitrée; cette observation découvrit tres a propos Lerreur du subterfuge de Lopérateur, qui en vertu de la catastrophe, avoit voulu se disculper par vne feinte dissolution du cristallin.

M.r **** fut opéré en dernier Lieu par vn oculiste, L'hitême mobilité de son œil Gauche, fit que Linstrument mal dirigé ajant contre pointé La cornée opaque, du coté de langle interne, La lame de Linstrument lappa nes dans Loeil, Lincision en fut des plus irreguliere & des plus douloureuse, elle interessa Liris, Le Ligament ciliaire, & La cornée opaque, Lopérateur, troublé & deconcerté par cet accident, & par les Grands cris du malade, ne peut extraire que La moitié tout au plus du cristallin & par petits fragmens, il sen suivit Dientôt vne inflammation a cette partie, dont Les effets ont été La Suppuration & La fonte totale du globe de Loeil avec des douleurs Les plus attroces, qui ont molesté Le malade pendant plus de six mois consecutifs & Lui ont continué encore par intervalle, Le reste de sa vie, ce qui non seulement avoit beaucoup altéré la vuë de son œil droit dont il fut opéré Le même jour, mais encore avoit plongé Le malade dans vne affection chronique, qui avoit dégénéré en hydropisie de poitrine dont il est mort Deux ans après.

Dapres lauthenticité de ces deux faits, & de quantité dautres semblables que ne sont pas a notre su, il est tres aisé dappercevoir Le danger dune telle methode, ce qui mautorise de plus fort a préférer Linstrument proposé vû La Stabilité & La certitude infaillible de son application, ainsi quil résulte de ma propre Expérience, que par de nouveaux faits ma encore confirmé de la Légéreté & du peu de consequence de la Double piqûre quil produit, de ma entierement Rassuré de toute crainte dinflammation relative.

Jose Le dire, on manque de moyen plus efficacement sur.

2°

Sur Lopération dune pranelle artificielle.

L'Académie mayant fait Lhonneur de me demander vn detail plus circonstancié de ce fait (a) je vais tâcher de satisfaire a sa demande avec toute lexactitude dont je suis capable.

» jay deja établi précédemment quiajant opéré M.r Boudet de Castel-
» naw de montmiral près cette ville, homme Sexagenaire & Dorgne-
» dé Lenfance par La petité vérole, dune complexion forte & Replette, &
» Lui ajant Extrait de son œil droit vne Cataracte de Bonne Espéce, il
» parvint a Bien distinguer Les objets, sans presque Sapperceuoir de Suite
» de Lopération. & jouit ainsi de ce précieux avantage, jusques vers Le 50e jour,

(a) ainsi quil conste par la Lettre que M.r Sabatier comm.re pour Les Corresp.ces de ma — fait Lhonneur de mécrire au mois de 8.bre 1774.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

» à cette Grogne s'etant Livré à une imprudence Grave dans Le regime,
» (a-d vn Verre de vin,) il éprouva vn fluxion inflammatoire à L'oeil
» opéré qui malgré tous Les Secours appropriés, amena Dientôt vne deviation
» vers Le Nez & La Clôture presque totale de La pupille, Laquelle admettoit
» à peine La Clarté du jour: nevoyant dautre ressource, je me déeidai Le 19e 7bre
» Suivant apatiques vne prunelle artificielle Sur L'autorité de Cheselden,
» Sharp, & Guerin, je procédai en effet de La maniere Suivante: après avoir
assujeti Le Globe de L'oeil à La faveur de L'instrument proposé, je fis vne
Nouvelle incision à La Cornée transparente, comme pour extraire La Cataracte;
cela fait, je Substituai aux premiers instrument des pinces appropriées, avec
Lesquelles je Saisis Le Lambeau de La Cornée afin de Le relever & d'arreter Les
mouvemens de L'oeil, pendant que de L'autre main je portai La pointe d'une
Lancette apetissée, Sur Le Corps Ciliaire, Sur La partie moyenne & Supérieure de
L'iris, ou je fis d'abord vne incision transversale, qui ne m'ayant donné qu'une
ouverture oblongue & étroite, je fis au milieu de celle ci vne Seconde incision
dans vn Sens perpendiculaire, dou résulta vne Section cruciale qui produisit
aussitôt vne ouverture assez régulièrement ronde, à La faveur de Laquelle Le
malade vit d'abord comme auparavant, cependant il parut quelques Goutes
du Sang Coagulé, Sur Les Bords de cette Nouvelle prunelle, que je trouvai necessaire
d'enlever par Le moyen de L'injection d'eau tiede; ce qui facilita encore La fonction
visuelle dans L'instant même, au point que Le malade, peu affecté Sans doute
de douleur par cette opération dont il n'éprouva aucune plainte, Se Livra
tout entier aux transports de Sa joye & au doux Espoir de recouvrer La vüe
mais il fut bien tôt deçû de Son attente, puisque ainsi que je L'ai déja rapporté
dans mon récueil, il redevint aveugle dès Le Surlendemain de L'opération
par La collation & La présence d'une matiere Blanchâtre dont La nouvelle
prunelle etoit obstruée, que ni par La Sonde ni par Les injections detersives je
ne peux enlever entierement. Cette humeur dont tenace & Abondante.....
j'ai Cru ne pouvoir mieux attribuer à Sa veritable Cause cette affluence
humorale, Si Soudaine & Si extraordinaire, qu'à vne métastase d'une humeur
Dartreuse, dont Le Levain etoit inné & Hereditaire dans cette famille,
puisque vn Pere, vne Sœur, & vn neveu du malade ont peri à La fleur de
L'âge, ou Subitement ou à La Suite de quelque affection Soporeuse ou
Cathareuse, par La rentrée d'une eruption Dartreuse Crustacée universelle
qu'ils avoient porté toute Leur vie.

3°

Ayant déja eu L'honneur de citer à L'Academie, L'observation
d'une femme agée de 39 ans devenue aveugle à La Suite de Sa 5e Couche
que j'avois operée 26 fois par Le troisearts & tari entierement Les eaux
chaque fois Sans aucun inconvenient; je dois ajouter ici que cette femme,
après avoir été ainsi operée 29 fois en tout & avoir évacué par ce moyen
autour de 720 Livres d'une eau tantôt Limpide, & tantôt Sanguinolente
dans L'Espace de 13 mois; est parfaitement Guerie & même Sans aucune
apparence d'obstruction au Bas ventre, depuis Le 15 7bre 1774; toute La fonction
naturelle, Soit rentrée dans vn Sil Doux ordre chez elle, qu'elle jouit depuis ce
tems de La meilleure Santé & a acquis vn Embonpoint qu'elle n'avoit jamais
eu auparavant

malgré qu'elle porte une chûte de matrice depuis plusieurs années & qu'elle soit assujettie à une hernie Ecomphale par une dilatation contre nature de l'anneau ombilical occasionnée par l'effort & le volume de ces eaux dans sa maladie; elle fait usage des Bandages convenables avec succès; cependant La Bonne Santé actuelle de cette femme, n'est qu'un état negatif d'une hydropisie accompagnée des plus mauvais Symptomes, car elle a éprouvé cette maladie avec toute, ses fâcheuses complications, telles que l'edematie des Extremités inferieures, & l'atrophie des parties Superieures precédée, de La Paraparesie, une fievre putride verminueuse, des accès de fievre intermittente opiniâtre, de toute Espece, soif inextinguible, Suffocations allarmantes &c. & Généralement de tous les Symptomes dependans de l'accumulation marbsique des eaux dans Le Bas ventre, no tamment de la dureté & Gonflement bien manifeste a la rate.

pendant tout Le cours de sa maladie, La malade a voit fait un Grand usage des purgatifs hydragogues, des apperitifs, de diuretiques, des febrifuges &c. mais sans aucun succès marqué: néanmoins après avoir resté quelque mois sans prendre aucun remede, ayant repris L'usage de L'eau nitrée pour boisson ordre du vin Kalbé a la dose de deux cuillerées chaque matin & par dessus un verre de petit Lait par cillement Kalbé, un Dolut tous Les soirs 2 heures après Le souper fait avec La Seille, Anitre & Le Sirop des cinq racines, après Le effet d'un Lavement d'eau pure agréablement froide; par tous ces differens moyens en même tems des frictions sur tout Le Bas ventre deux fois Le jour avec un Linge bien chaud imbu d'huile d'olive également chaude; cette femme s'apperçut quelque tems après d'une diminution bien Sensible du ventre, & d'une augmentation de ses urines, de maniere qu'elle put rester sous être operée du 18e. juin 1774 jusques au 12e. 9bre. Suivant, ou je L'opere ai pour La 4e. fois.

on ne peut dissuader cette femme qu'elle doit Essentiellement Sa Guerison aux frictions par Le Bon effet de L'huile; quant à moi je pense que son idée est purement chimerique, puisque en Bouchant Les pores, cette huile auroit été plutôt propre a augmenter Le mal que à La Guerir, & Si ce dernier moyen a pu cooperer a Sa Guerison, ce ne peut être que par L'agitation, La Secousse & La commotion mutuelle des fluides & des solides absorbans, qui est suivi de L'impulsion de la main par La friction, ce qui en dilatant Les pores inhalans interieurs, a pu favoriser La résorption du Liquide Gonflé & Lui ouvrir La route des urines.

4°

J'avois omis d'specifier, a L'Academie, au sujet de L'homme asthmatique agé de 38 ans, cité dans mon Recueil, que La ponction dont il est question, que j'avois pratiquée avec une Lancette un peu Grande, avoit resté fistuleuse non Seulement avec un simple écoulement de Serosité, mais encore avec jaillissement continuel de cette même Serosité au point que Le jet portoit sur les Carreaux au milieu de la chambre, Lorsque le malade étoit assis Sur Son Lit, & Lorsqu'il étoit assis auprès du feu, Le jet fistuleux portoit Sur Le foyer, ce qui a duré ainsi autour de deux mois consécutifs que le malade a survecu, pendant ce tems il Lui a fallu Sans cesse auprès de Lui, un vaisseau pour recevoir L'eau qui jaillissoit, & des Linges pour absorber celle qui coulois Le Long des Tegumens.

par L'imprudence & La mauvaise manœuvre d'une matrone.

Observations

06servations

Servant de Suitte au Recueil précédent.

1°

Sur La Chirurgie des Panaris.

Les vrays praticiens Savent assés combien cette maladie est facheuse, & quelquefois funeste, tant par elle même que par un Grand nombre de desordres Generaux & Locaux qui en peuvent être L'effet & La Suite; ils Savent encore combien peu determinée est La veritable maniere de traiter chacune de Ses differentes Espéces, & il paroit a cet égard que Les auteurs Se Sont plus appliqués, à indiquer La distinction, Les causes, Les Signes, & La curation Generale de cette maladie, qu'à assigner a chacune de Ses Espéces en particulier, Le traitement qui Lui convient. Dou il Suit presque toujours que Le chirurgien n'a pour L'ordinaire que des tatonemens, D'incertain à offrir, & Le malade une augmentation & un prolongement de Souffrances à Eprouver.

Sans prétendre établir de nouveaux Dogmes Sur cette matiere, je rapporteray ici des observations multipliées Sur Les merveilleux effets que j'ay obtenus, de certains remedes variés & diversifiés Suivant Les Espéces de panaris que j'ay eu a combattre.

06servation Sur un panaris de la 4e Espéce.

Le 2e Janvier 1770 marie Gendron du Lieu de la Savatarie près cette ville agée de 23 ans, fut Spontanément affectée d'une douleur osteocope violente a la face interne & vers La base de la 3e phalange du pouce de la main droite, qui L'obligea de recourir auSsitot a un chirurgien, celui ci Lui fournit une Grande Emplatre d'onguent de la mere, en Lui disant que Son mal n'etoit rien & qu'elle Seroit Guerie dans moins de deux jours. (Sans doute qu'il Se fondoit Sur ce que Le mal n'etoit point apparent) mais cette fille, eprouva bientot Les plus cruelles douleurs & tous Les Symptomes de L'inflammation au periorte des doigts, ainSy qu'on en jugera dans peu, elle revint Le Lendemain chez Le chirurgien qui reconnoissant toujours La nature & L'urgence de la maladie, persista ~~toujours~~ Sur Le même remede dont il renouvella L'application: La nuit & Le jour Suivant La malade fut dans un combat d'angoisse & de douleur Le plus affreux, ne pouvant Soutenir aucune Situation, Lassée enfin de tant de Souffrances, elle me fit appeller par Sa mere Le 4e janvier au Soir, des occupations pressantes, un froid rigoureux & L'éloignement de Son domicile, m'auroient volontiers dispensé d'aller auprès d'elle, ce Soir Là même Si Le detail que me fit La mere, de L'état de La fille ne m'eut fait craindre qu'un plus Long delai pourroit Lui causer La perte entiere de Son doigt & peut être plus, par cette consideration je me rendis auprès de la malade, je La trouvay dans La plus vive agitation de douleur, me Supplians & de Lui couper Son doigt &c. Je L'exhortay a la patience & Lui promis de La Soulager bientot de mon mieux; apres avoir developpé Son doigt & enlevé L'emplatre dont il etoit encore recouvert, j'apperçus une tumefaction en maniere de Souffle sur la totalité de cette partie avec un point noir & Gangreneux vers L'emillieu Lateral de la face interne de L'extremité du doigt & une fluctuation Sourde vers La haut de L'articulation de la 3e phalange, un Gonflement inflammatoire vers Le principe du doigt, & par toute L'etendue de la main & du poignet.

je

je proposay d'abord L'ouverture du dépost, ce qui fut accueilly de la malade, en conséquence je portay La pointe d'une Lancette assez avant au milieu du point Gangreneux, & j'etendis L'incision depuis La tête jusqu'à La Base de la 3e phalange Latéralement, il Sortit aussitôt un pus noirâtre & fetide qui ne me Laissa aucun doute Sur L'alteration de L'os, j'mis en premier appareil un pelot de Dourdounet imbu de quelque Goutes du Baume de Commandeur, & par dessus de la charpie Seche je fis appliquer en même tems un Cataplasme resolutif & anodin, fait avec L'eau vegeto minerale de Lemier a parts, Sur Lamain & Le poignet, je prescrivis le regime de La dite fievre, un Clistere emollient, & une ptisane orgée a dessein d'abattre La fievre qui etoit violente, Le Lendemain je trouvay La plaie de gorgée d'une matiere Sanieuse noirâtre, Lamain & Le poignet un peu désenflés, La fievre diminuée & Lamalade avoit un peu reposé La nuit, néanmoins elle Se plaignoit encore par intervalles des douleurs pulsatives, je mis dans La plaie un de Dourdounet trempé dans Le Baume ci dessus & Le recouvris d'un plumaceau chargé d'un digestif animé avec Le Styrax; Lamalade vint ensuite en ville pour être apportée deux fois par jour & pouvoir être pansée deux fois Le jour, je mis alors nativement en usage La teinture de myrrhe, L'esprit de thérebentine, Le Baume de Soufre thérebentiné Sur L'os, Les tendons & Les Ligamens, a dessein d'éviter, ou accelerer Leur Exfoliation & La chute de la première phalange, mais malgré tous mes soins relatifs, La phalange Se detacha d'elle même deux jours après Le 18e jour des pansemens, je Joutins L'usage de mêmes moyens afin de conserver au moins La Seconde phalange ce qui reussit très bien & au delà de mes Esperances, La plaie fut Guerie & Consolidée au bout de dous jours après, avec Le Seul digestif Simple & L'emplâtre manus dei & Le dit in amalgames ce dernier cicatrisa La plaie & paracheva La Guerison en conservant Le bout du doigt orné des chairs & de l'ongle en un mot avec très peu de difformité & Lesion des fonctions.

J'ay conservé cette pièce osseuse, on voit La Substance Spongieuse Creusée & corrodée depuis La partie moyenne & inférieure de Sa face interne, jusques a Sa Base, dont Les deux tiers ont été detruits & comme errodés par L'acreté du pus. (a)

Cette observation démontre Evidemment que Les topiques maturatifs Gras & onctueux, tels que L'onguent de la mere & autres de même nature, sont contre indiqués dans Les Cas dont il S'agit, & La raison m'en a paru bien Evidente Lorsque de Ses tendoient de plus fort à repercuter la matiere Sur Le periosteum & L'os, a Cette en elle une Exhallation d'une acreté dans Ses principes très propre a detruire ici La Substance osseuse, d'autant plus aisement qu'elle est Spongieuse & Cellulaire. J'ay donc Eu recours quelle fallois au contraire avoir recours aux Resolutifs anodins émolliens Simples, ainsi après avoir employé La Saignée relativement aux forces vitales, j'ordonné La diete, Les Cleres, emollien, La Boisson humectante, Les Bains Locaux &c. je fis appliquer Sur La partie malade de Lemier pain avec L'eau Commune, avec L'eau vegeto minerale, Le Rés cuit dans Le vin rouge La pomade de napolitaine &c. mais Si Lamalade ici percite & prend La voye de la Suppuration, j'employe Les emolliens & peptiques vegetaux, tels que L'oseille, Laignon de Lis, cuit avec Le Sure fait, La pulpe des plantes, malvacées, La mie de pain avec Le Lait & Le Basilicum &c. Cet par de tels moyens que j'ay conduit très heureus(e) a la Resolution ou a la Suppuration, nombre de panaris de la 3e & de la 4e Espece dont quelques un des premiers auponcé &c a Lindex autrefois ont Sur Le muscle tenar & une jeune femme pansée dans Le même tems par un autre Chirurgien dune Semblable maladie, toutes choses, egales d'ailleurs, a Souffert pendant 18 mois consecutifs, & Son doigt a été totalement defiguré & contrefait, et n'est a peu près a la nature ou Le traitement que faut attribuer cette unique difference de Succès.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

9

& antithenar de conservant les tendons & les os intacts, moyennant louverture du depot, faite a propos suivant les Règles de lart, & selon lexigeance des cas & par le secours de la juste application des moyens précédens, & les injections vulneraires & detersives, jay toujours conduit promptement & heureusement la plaie a cicatrice, même dans des cas tres negligés & invetérés.

quant aux panaris de la 1re & de la seconde espéce, maladie dailleurs si commune & dont beaucoup de personnes souffrent pendant longtems même avec danger de perdre leurs doigts, leurs mains &c. faute de veritable secours; lapplication de longuent de la mere, ou de lemplâtre de mucilage, devient utile & tres favorable au commencement pour determiner une prompte suppuration cutanée & faire ouvrir la peau par hasard depuis; mais comme ordinairement cela tarde trop il faut recourir a la lancette; il ma toujours suffi lorsque la matiere etoit evacuée, dapposer ou lemplâtre divin (a) ou celui de manus dei, ou tous les deux amalgamés ensemble; cest un remede assuré pour la parfaite solution de ces maux, on ne peut trop recommander de lavoir observé combien ces moyens sont efficaces dans ces cas, une experience frequente & réitérée, ma appris, quen renouvellant cette emplâtre tous les jours, lessuyant & réchauffant soir & matin, suffisoient seuls pour finir ces maux dans deux ou trois jours (b) tandis que par tout autre traitement ils peuvent durer plus deux mois. Sil paroit disposé, je le reprimes, avec lalun ou le vitriol bleu calciné, la pierre infernale, la charpie rapée &c.....

2o

Remarques pratiques sur les tumeurs carcinomateuses.

Je me suis convaincu par la pratique de mes anciens maitres & la mienne propre, que lorsquil sagit de remedier a des cancers ou accroissances carcinomateuses, veneriennes, a la verge ou ailleurs, on devoit etre dun attentif & veiller a propos a linterpolation de ces tumeurs par le fer autant quelles en sont susceptibles, après toutefois quon a préalablement travaillé a detruire la virus par les remedes appropriés; car de vouloir consumer & detruire ces carcinomes par les escharotiques & corrosifs violens, ainsi que jay vu des personnes en user, cest vouloir laisser completter la propagation locale de la maladie & pervertir de plus en plus la masse generale des humeurs surtout lorsque ces tumeurs portent un caractere gangreneux comme cet assez ordre dailleurs ces poisons caustiques, outre quils nopereut rien ou tres peu pour la solution du mal, ont des suites funestes, a raison de linstroduction sourde & immediate de leurs particules acres & corrosives dans le sang & par le relaschement des vaisseaux salivaires, ou etant parvenues elles vont porter le desordre dans toute leconomie animale, dou suit la phthisie, ou le marasme, ou la cachexie &c ainsi que je lay vu arriver.

Cependant le vitriol bleu calciné, qui est un assez bon corrosif, peut etre employé sans danger dans certains cas lorsque linterpolation de ces accroissances carcinomateuses nest point praticable, jay guéri par ce moyen sans difformité sensible une demoiselle de cette ville qui portoit depuis 15 ans une accroissance hereuse de cette espéce, sur laile gauche du nez affectant même le cartilage, la guerison en avoit été tentée

(a) Mr. Dionis, avoit deja recommandé longuent divin celui-ci pour conduire cette cruelle maladie jusqua parfaite guerison, & il est bien surprenant, que tant dautres auteurs naient pas recommandé ce remede

(b) ces emplâtres m'ont paru également efficaces, pour la guerison des clous, tant j'diopathique, que symptomat

tentée plusieurs fois par diverses personnes, mais infructueusement, & je n'y parvins moy même qu'après avoir fait précéder Le grand remede, L'expectation relative; cette Leucoissance qui entrepoit sur la Levre supérieure etoit de la Grandeur d'une piéce d'un sou, elle s'etendit un peu & suppura beaucoup peu dans Les premiers, elle tomba peu après par Lambeaux avec Le cerat de saturne & L'eminium).

2°.

Observation sur une hemorragie d'une tres vigente, arretée Efficacement par Les astringens internes, Les bains & Les clistères a L'eau froide.

Rose Condat de cette ville agée de 14 ans, ayant éprouvé dans L'automne de 1772 une fievre maligne, Lors qu'Elle finissoit, fut prise d'une hemorragie d'une Le 14e jour de sa maladie, qui cessa & reprit par intervalles pendant 5 a 6 jours, outre Les quelques secours qui furent mis en usage, insuffisans. Le 12e 8bre au soir L'hemorragie redoubla si fort qu'on accourut me chercher au plus vite, j'etois pour Lors dans le vinaigre auprès d'un autre malade, deux Emissaires qui se suivoient de fort près me prierent de venir promptement parce que La malade qui avoit perdu tout son sang, disoient ils, etoit prête d'expirer. j'en rendis donc au plutôt, en approchant de La malade j'apperçus un visage pâle, defait & Cadavereux, Le sang s'echappant avec celerité par Les narines & par La bouche; mon premier soin fut de demander au plus vite du bon consommé auquel j'ajoutay un peu du vin du Coq dont je fis avaler quelques cuillerées a La malade comme Le meilleur cordial & analeptique. Son pouls etoit petit, serré, intermittent & convulsif par intervalle, Le bas ventre etoit tendu & Elevé, Les extremités etoient froides, Les yeux ternes, mais Les pupilles encore sensible a La Lumiere artificielle..... dans un Cas aussi desespéré, je fis mettre d'abord Les pieds de La malade dans L'eau froide, & je tentay de moyens mecaniques chirurgicaux, de Bourguenaud, mais La difficulté de Leur execution me fit recourir a des moyens physiques qui quoyque plus simples, & moins assurés, ne reussirent a souhait, tandis donc que L'on donnoit Les secours spirituels a La malade j'envoyay prendre une poudre astringente faite d'un melange d'alun de roche & du veritable sang dragon & L'air trois Verd d'une part & de L'essence de rabel d'autre ajant reçu de tout je mis dans un demi verre d'eau Bouillon 5 a 6 goutes de L'essence que je Savalay. a La malade, ensuite je fis une pincée de La poudre, aussi composée que je soufflay dans ses narines a La faveur d'un chalumeau en Lui semant La bouche, par deux fois reprise, prise de plus d'une chaque narine avec Bourdonnet de charpie trempé dans L'eau alluminée & chargé de La même poudre, je fis reiterer L'application des linges imbus de vinaigre sur Le front & Les joues, je redoublay dans un 1/4 d'heure une seconde dose de L'essence de rabel, mais pour calmer & L'effervescence des humeurs & abattre La rare faction de L'air interieur & mieux arreter L'hemorragie, je fis injecter des clistères a L'eau froide, & fis renouveller de plus fort L'application des linges imbu de vinaigre a froid sur La region hipogastrique, persuadé que par La sensation locale de La froideur, La vacuité & Le relachement de La partie, interne du bas ventre, il s'operoit peut être un stimulus ou frissonnement instantané & horrifique des petits vaisseaux pituitaire, & une derivation du sang vers L'aorte & L'avenue supérieure, propre a determiner une depletion efficace dans Les petits vaisseaux du nez. je fis mettre du ris & de racines de Symphitum dans Le Bouillon alimenteux, & dans La Boisson ordinaire, par tous ces differends moyens L'hemorragie s'arreta dans peu a La malade reprit de forces par degrés, & fut entierement retablie sans autre accident, dans L'espace de trois semaines, & jouit maintenant de La meilleure santé.

4°.

Sur L'introduction de quelques corps étrangers & sur un nouveau moyen de Les extraire.

Dans Le mois de janvier 1773 on m'emmena de la campagne un petit enfant âgé de 10 ans qui dans une Legere chûte en avant parvint a progression accelerée, avoit porté ses mains

contre terre avec tant de force, pour se garantir du chaud, que la main droite ayant rencontré un Gonçon de Seigle, pointu par un bout, ce corps lui avoit percé la paume de la main, avoit passé au travers des muscles antithenar, des interosseux internes, & externes, entre le premier & le second os du metacarpe, par le milieu & superieurs & avoit traversé jusques au dos de la main, sans neanmoins y produire de solution de continuité à la peau; il se passa plusieurs heures avant qu'on peut rendre cet enfant calme, de sorte que la main & le poignet devinrent enflés & tuméfiés; je doutai d'abord au premier aspect de cette playe de la présence d'un corps étranger, attendu que rien ne paroissoit à cette petite ouverture ronde dans le creux de la main; mais ayant introduit un stilet je sentis une resistance avec une sorte de crepitation, & comme la douleur se plaignit de vives douleurs, l'extraction du corps étranger, reclamée, je n'hesitai point à en faire l'operation, pour y parvenir je dilatai la petite playe en croix avec la pointe d'une lancette, & ensuite je fis sortir ce corps d'abord avec des pinces droites, ensuite avec celles courbes, mais, comme je vis qu'il se tenoit fort à l'abri & caché le plus possible de la retirer, parceque le doigt enfoncé dans la chair & la playe enclavée entre les deux os cités, mais, comme j'avois pu sentir à travers la peau du dos de la main l'élevation apparente de ce corps je fis une autre incision droite dans cet endroit comme je vous l'ai dit de ce côté là, je pensai neanmoins le repousser par cette même extremité du côté de la paume de la main dans le dessein de le retirer plus d'avantage & de facilité par la voie des pinces; cela fait je laissai dégorger la plaie, & la pansai comme à l'ordinaire avec de la charpie, de l'huile, & du vin avec l'emplâtre de manus dei sur chaque playe & le tout fut pansé avec l'eau de saturne sur toute la surface de la main & du poignet. moyennant ce, la malade guerit sans aucune suite dans moins de huit jours. le corps étranger étoit de la longueur de une ligne, sur 4 lignes de grosseur, la surface en étoit assez égale.

Dans deux autres occasions j'ai fait l'extraction d'une grosse fève & d'un gros pois sur deux enfans que les avoient introduits imprudemment dans leurs narines, ces corps étant gonflés par l'humidité de la narine, & la chaleur naturelle, avoient déjà produit une enflure & une tuméfaction à l'aile du nez & à la joue du même côté, je me suis convaincu que les pinces, & les curettes que l'on employe pour cela comme étant recommandées par nos meilleurs auteurs, outre qu'elles ne sont pas propres à cette opération, elles fatiguent beaucoup le malade. je me suis servi dans ces deux cas avec tout le succès & toute la facilité possible d'un stilet d'argent d'assez belle & recourbé en maniere d'anse d'une grandeur respective au volume de ces corps; ainsi après avoir injecté d'huile d'olive dans la narine j'introduisis l'anse du stilet que je tenois de la main droite par les deux doigts, je la fis glisser le long de la levre superieure au dessus de la voute palatine & par dessous le corps étranger, & lorsque je jugeai que la pli de l'anse avoit outre passé ce dernier, je fis un petit mouvement de haut en bas & de derriere en devant, en attirant l'anse ainsi amorcée, j'efficacement le corps étranger au dehors, à quoi je contribuai en pressant legerement de haut en bas les tégumens latéraux de l'aile du nez du côté où étoit le corps étranger, c'est même là un moyen assuré pour empêcher la rétrogradation de ce corps dans la narine supposé qu'on manquat la premiere fois.

on pourroit encore se servir d'un semblable stilet & s'en servir avec un égal avantage pour la retraite des corps étrangers de même forme, engagés dans les conduits auditifs externes.

5°

Sur des corps étrangers introduits dans les yeux.

Indépendamment des signes généraux & communs inséparables de la présence d'un corps étranger quelconque engagé entre le globe de l'œil & les paupieres ou dans le parenchyme des membranes

du Globe ; tel que La rougeur inflammatoire, La Cuisson, Le Epiphora, La douleur de tête &c. il en est de propres & particuliers qui designent plus Spécialement Le Siège de ces mêmes Corps dont La petitesse Les soustrait très Souvent a la vuë du Chirurgien ; ce qui L'induit a des perquisitions infructueuses & toujours désagreables pour Le malade, ces signes, ne m'ont pas paru être Specifiés d'une maniere précise dans Les ouvrages de ceux qui ont Ecrit sur La pathologie des yeux, & je vais Les rapporter ce que mon Expérience m'a fait connoitre Sur cela : j'ai été consulté dans Divers tems & occasions par 18 personnes de different Sexe, portant Chacune Les signes Generaux d'un Corps étranger dont elles avoient L'Essentiel d'intro duction dans Leurs yeux, & en outre Le plaignant Constamment, Les unes & Les autres d'une Douleur pongitive & fixe, au milieu de la face interne de la paupiere Supérieure. La petitesse & la couleur noire du Corps étranger, dont Le malade réclamoit L'Extraction, me le derobant de bord a la vuë j'avois été induit, comme tout autre Sur Le 1er & Le 2e malade a le chercher tout autour du Globe, mais inutilement, puis que L'suite en observant de près La Cornée (comparaître) j'appercevois Le Corps étranger placé Sur Le centre ou a peu près de cette membrane, a Laquelle il a été de plus ou moins adherent & quelquefois en fouï en partie : La pointe d'une aiguille a Cataracte m'a toujours Servi efficacement pour enlever ces Corps, qui étoient Cuivrés, ou par une parcelle d'acier, ou de fer aché, ou de charbon de pierre ou de charbon de Bois, un Poil, de paille, un atome de poussiere &c..... cette Douleur fixe de la paupiere Supérieure paroit dépendre précisement de L'impression immediate du Corps étranger Lorsque La paupiere est D'aissée, ce qui a d'autant plus Lieu, que Le malade a été Contraint a fermer L'œil, & a fait Effort de frotter en dessous, pour tâcher de faire Sortir ce qui L'incommode La paupiere est heurtée de plus fort contre Le Corps irritant, dont je Conclus d'après cette observation, que cette Douleur peut Servir en cela de Signe positif Sur Le vrai Lieu que Occupe Le Corps étranger. Mon Expérience m'a servi en effet Sur Les Six personnes dont Il a été question dans Les Cas par Exemple ou des Corps étrangers Sont enfouis, dans Le Repli Commun & Supérieur de la Conjonctive de L'œil & celle de la paupiere Supérieure & Latérale de Laquelle on rapporte La Sensation de la douleur au Bord du Cartilage tarse de la même paupiere, Le fait Suivant ma entierement Convaincu de la Validité de cette Remarque.

Le 4 juillet dan Charles Vincent Ménager de cette ville, travaillant a Sa Moisson Lieut & Servant un faisceau d'Epis de froment, Ressentit tout a coup L'impulsion & L'intro duction d'un Corps étranger dans Son œil Gauche ; j'ajant Conduit de Suite porté La main pour tâcher de le retirer & ajant fait des frottements Sur La paupiere pour y parvenir, ce corps s'engagea de plus en plus Sous Les paupieres : cet homme quitta aussitôt Le travail & Fallu remettre Sur son Lit, où il resta autour de Six heures, pendant Lesquelles il Souffrit des douleurs Les plus affreuses, on m'appella enfin au bout de ce tems là, Le malade m'Larmoyoit D'abord Les Souffrances Les plus attroces, une Chaleur D'rûlante dans Son œil & une vive Douleur pongitive au Bord du Cartilage tarse de la paupiere Supérieure, je Les Coutre Les perquisitions possible, avec ma vûë sans appercevoir Le moindre Chose, mais Le malade m'assurant toujours qu'un Brin de paille Lui étoit entré dans L'œil, je recours au Stilet à Sonder Les points Lacrymaux, pour tâcher de découvrir ce Corps étranger Sans Le Soupçonner, a peine j'ai Touché Dieu le Sait, car emportant La pointe du Stilet dans Le repli Commun de la Conjonctive je Soulevai L'extremité de Cartilage du Corps étranger que j'avois Conduit Subtilement Caché, pour Lors je Le Saisis par cette même tige que j'avois appercuë & je Le tirai a moi Dehors avec des pinces a Cataracte. Le malade fut dans L'instant tiré de Soulagé & Entierement Guéri dans 24 heures ; par La repos, La diete, & L'application de L'eau vegeto minerale Sur L'œil affecté. Ce Corps étoit un Grain de Sauffe avoine, qui avec Sa Tige avoit vingt quatre 4 Lignes de Longueur : Ses Rugosités a Contre Sens de la Tête avoient été Ses propres Lors du frottement de la paupiere à faciliter Son intro duction, & non Soupçonné.

6o

Sur un Dez de Lievre denaissance d'une Espéce Singuliere.

J'ai vu Le 26. 8bre dernier, a la mairie de cette ville, un enfant

Enfant d'un mois & demi, venu au monde avec une division a la Levre Supérieure
qui occupe La partie moyenne & Laterale Droite, Le Bord alveolaire est aussi divisé
& déplacé Suivant Son épaisseur & dans un Sens horizontal, a tel point que La portion
Gauche de ce même Bord alveolaire, Cuë de Levreau, de la face antérieure dure tout
de L'os maxillaire, du Coté droit, de L'épaisseur de 5 a 6 Lignes au moins, ce qui fait
paroître & détermine une forte Saillie a la portion de la Levre du même Coté, qui en éloigne
d'autant plus Le Bord de la division que cet os Excede, ce Bord osseux est donc dépourvu
de Levre & détermine du coté des alveoles en vive éminence arrondie & Lisse recouverte
que par La Substance de la Gencive; Le Bord de L'autre portion d'os du coté droit, se
termine aussi en maniere de mammelon, par cet ordre La Cloison de la narine qui porte
Sur La portion Gauche du Bec de Lievre est tournée du coté Gauche de la narine
du même Coté est formée a demi; La narine droite est plus Large, & presque totalement
Bouchée par Laile du nez du même Coté qui est fort taillée & applatie. on apperçoit
Sur La face Superieure de la voute palatine ou plancher du nez une Separation de
devant en arriere en maniere de Cloison, cette Separation n'a pas lieu en dessous
elle est Bouchée en dessous ou du coté de La Bouche, par une Continuité non interrompuë
de parties molles, La voute palatine est neanmoins en dessous dans toute son étendue
de devant en arriere. cet enfant a toute La difficulté possible a Teter, il prend
Sa mamelle avec beaucoup de peine, Le mammelon de la mere, principalement celui de
La mammelle Droite, L'on voit a cet egard que pour opérer La Succion, il rapproche
autant qu'il peut Le mammelon vers La Commissure des Levres, & comme il y a plus
d'espace du coté de la Commissure Gauche, c'est aussi de ce même coté dont il se sert le
plus & le mieux, parce que d'ailleurs La Levre Superieure, étant en portion plus grande elle
a plus d'action; par les raisons & les dispositions contraires, ce n'est qu'après beaucoup
d'essais, de la peine & du tems qu'il parvient a lier Le mammelon dans la bouche de la Commissure droite.
cet enfant etoit déja fort Entamé, & atteint d'une affection dartreuse a la face.
L'opération ne m'a point paru absolument praticable, au Surplus il y a lieu de présumer
que cet enfant perira jeune.

Sur une forte Lesion du Crane, du Cerveau & de Ses enveloppes,
qui a Laissé Le malade plusieurs jours de suite Sans faire & Sans
ressentir aucun accident notable.

Le 1er 8bre 1774, antoine Xaintes, du Lieu de Sandarbre près cette ville, âgé
de 17 ans, conduisant une charette vuide, attelée de vaches, ou il etoit monté,
ayant passé imprudemment trop près du Bord d'une Large fossé fort profond, y
fut précipité, par un renversement total de La charette, dans cette chute ce
garçon se trouva assis entre en partie La face en haut & en devant & La tête
appuyée contre un petit tertre, dans cette position La pointe d'un des Gros Dalots,
des Coté de la charette Lui ayant rencontré La face, porta avec toute de violence
Sur La fosse orbitaire, qu'ayant percé La paupiére Supérieure, fracturé & détruit
toute La voute orbitaire, L'os de Soutien en outre le Lobe Cerebral antérieur moyen &
posterieur Gauche du Cerveau vers Sa Base, & fut s'arbouter a la face interne de
L'os Occipital qu'il Coigna, contre Le tertre; Le malade fut d'abord entendu & secouru
par quelques Laboureurs des Champs voisins, dont L'un d'eux assez vigoureux fut obligé
d'employer toute La force de Ses Bras pour arracher Le pieu fatal, planté dans La tête
& Cassé a quelques pouces de distance de L'orbite; néanmoins après qu'on Lui eut ôté
ce Dalot, Le malade, Se releva Lui même, & marcha seul jusques en la maison, qui
etoit a demi quart de lieue de là; cependant, La mere qui avoit apperçu ce desastre avoit
toute éplorée couru devant de Son fils, mais de plus loin que celui ci L'apperçut, il Sauta
Chanta & Gambada, pour témoigner a Sa mere que Son mal n'etoit rien, trop vaines
Espérances... Le malade qui n'avoit point perdu Connoissance Lors du coup, vomit [illegible]

apres, de matieres Bilieuses; il resta ainsi sans aucun secours de l'art jusques au Lendemain au matin, a cette Epoque, je fus mandé, étant arrivé auprès de lui, et ayant verifié l'Etat de la Blessure, je trouvai une plaie transversalle au dessous du Sourcil Gauche, divisant la paupiere Superieure dans toute la Largeur de l'orbite, dont la portion inferieure etoit effaissée et recouvroit le Globe de l'oeil, qui malgré l'effort du coup etoit resté en place, et conservoit encore l'amitié a peu-près de la fonction visuelle, si je puis en juger par l'effort apparent de la pupille et par l'ouverture dud. Blessé, qui a toujours apperçu la lumiere de cet oeil. Les jours suivants j'apperçus dans la plaie, plusieurs flocons de la substance du cerveau et Dieu sait avec la petite doigt de ma main droite je découvris tout le fracas de l'orbite, avec quantité d'Esquilles, que je ne pus ôter pour lors; je pansai la plaie en suivant les regles de l'art, après quoi je me fis représenter le Doubdu Datou meurtrier, et je observai evidemment tant a l'empreinte du sang, que quelques debris du cerveau qui y etoient collés, qu'il avoit penetré dans la tête du malade de la Longueur de 5 pouces et demi ou environ, on voyoit la pointe du pieu emoussée et effilée, sans doute par la resistance de la face interne de l'occiput que le battre avoit repoussé contre cette même pointe. ---- Depuis toutes ces observations, mon malade n'a eu aucun point douleur: Le pouls du malade etoit plein, dur et élevé - son visage rouge, et toute la partie du côté de la Blessure etoit un peu enflé; on voyoit distinctement le Globe de l'oeil Gauche et la paupiere Elargie, avec un renversement alternativement par l'impulsion des battemens du cerveau, qui tantot mettoit une partie, a travers l'ouverture accidentelle du crane.

Tous les secours que l'on peut tirer des saignés du bras, du pied, de la jugulaire, de la Saphene, des Clisteres Laxatifs, émolliens, des vesicatoires, des Vomitifs, des Boissons Diluentes, de l'Infusion de Kinquina, et enfin des vulneraires cephaliques, tant interieurement que Exterieurement, tout cela fut mis en usage: Le malade que j'avois d'abord fait administrer le 2.e jour craignant avec raison que l'engorgement inflammatoire du cerveau n'augmentat de la Delire, les convulsions et mouvemens Paralytiques, et veritablement point de fievre jusques au 12.e jour, n'ayant eu aucun autre accident quelconque pendant tout ce tems, si non un Leger assoupissement par intervalles, et une Legere Douleur de tête dans le lit. Il se plaignoit même pas avec le 12.e jour, il eprouva quelques Legers mouvemens convulsifs instantanés; Dieu sait alors il entra dans un assoupissement Letargique, Immobile constant, et perdit enfin l'usage de la parole 2 fois 24 heures avant sa mort, qui arriva sur la fin du 16.e jour de la Blessure: -- je sais que l'on a vû de tres Grandes deperditions de la substance du cerveau sans aucun accident, et le malade en echapper, mais que dans le cas dont il s'agit ici il n'ait paru aucun accident primitif, malgré la Delaceration et le grand delabrement et Eclat du cerveau par le corps contondant, et la compression des nerfs par l'epanchement des humeurs, c'est ce qui m'a paru tres extraordinaire.

8.o

Sur une forte plaie contuse a la face, tres promptement et avantageusement Guerie, par une suture seche d'une forme Singuliere et par des applications nouvelles.

Le 4.e mars 1774, un enfant du Sr. Pelegri de cette ville âgé de 2 ans et demi fort Grand et fort vigoureux, tomba la face en bas, du haut d'une tribune du premier appartement, sur la dernière marche d'un escalier de pierre, dont le bord étant haut, lui donna avec tant de force, sur la partie moyenne et interieure et inferieure du front, immediatement au dessus de la racine du nez, que la peau, la calotte aponevrotique, les muscles frontaux et sourcilliers furent entierement coupés, dans toute l'etendue du pouce et demi, pour faire une plaie transverse dans la face, qui penetroit jusques a l'os, et en faisant ainsi degradé a la vuë de la mere, et menaçoit son tendre sensibilité, on me l'apporta tout de suite chez moy pour la faire penser. Il est certain que cet enfant qui naturellement avoit une physionomie tres heureuse, etoit maintenant d'une vilaine figure

tant Laplaje, etoit Deauté par la retraction des muscles divisés : ne pouvant voir par le bandage unissant, je visai d'abord a la suture Sèche, (car la suture sanglante me fut toujours en horreur) (a) mais la difficulté consistoit dans son application, le front m'offroit une Surface avantageuse pour placer la pièce Supérieure, mais comme le bord de la pièce inferieure que devoit précisement dépendre l'action réunissante de la suture, il etoit question de la placer solidement, mais comment faire ni ajant que la Surface du pied pour l'appliquer ; j'obviai a cette difficulté en fesant un rouleau de linge approprié de maniere qu'il put recouvrir d'abord toute la Surface dunés a l'exception du Doubt de Dord de, aile de, narine moyennant une échancrure que j'avois pratiquée après au dan Bord de la pièce, ses parties latérales, taillés en maniere de queue d'aye entierement jusqu'au milieu de la jonté de chaque coté : cela reussit a souhait et fournit assez de prise a la Suture par le moyen de l'emplâtre d'andré de la croix, pour pouvoir soutenir d'abord en dan, malgré l'epaisseur des grands bords de l'enfant la lèvre Supérieure de la plaje. je pansai en premier appareil, avec un plumaceau de charpie bien pressé dans du vin chaud ou j'avois mis quelques goutes du Baume de commandeur, dont je me servai pour la plaje, je placai une petite compresse longuette sur chaque côté de la division, pour mieux conserver l'effet de la Suture. . . . comme la plaje etoit contuse et que d'ailleurs je ne sai apperçu depuis longtems que le Baume de Vercéus si fort récommandé dans ces sortes de cas a des inconvenients de trop grande longueur de Guérison, d'irritation et entretient une trop grande suppuration, de la déperdition de substances, une vegetation de chairs d'hasard, et enfin mot qui est trop pourissant, j'ai substitué dans tous ces cas avec les plus grand avantages un onguent ou Baume incarnatif que je compose avec parties égales d'emplâtre divin, de manus dei et de cerat de Saturne de Goulard, d'huile de Jean amalgamés sur un feu leger, auquel j'ajoute pendant qu'il est encore chaud quelque goute du Baume de commandeur ; par l'application de cet onguent renouvellée deux fois le jour, les Lotions avec le vin ci dessus et le juste concours de la Suture sèche, je parvins a consolider cette plaje en moins de 12 jours, dont il ne resté qu'une cicatrice très peu apparente, a la grande satisfaction des parens et de toute la personne qui prenoit interêt a cet enfant.

cette même Baume n'est pas moins efficace pour la Guerison des plajes aux jambes, soit quelles soient récentes, soit quelles aient été negligées et aggravées, c'est d'autre, preuves des bons succès que j'en ai obtenus sur plusieurs personnes, je vient de Guerir dans le mois d'août dernier une femme qui s'etant blessée sur la face antérieure et la tête du tibia de la jambe gauche, par le coup du bord tranchant d'un seau sur le bord opposé duquel elle avoit posé le pied en sautant, elle fit de l'application pendant neuf a dix jours, d'abord a la maniere, ensuite elle se servit de ce remplâtre accreditée, par le vulgaire, tout cela lui attira l'inflammation, une suppuration outrée des parés et des tissus environnans de la plaje, qui en devint si douloureuse que la malade fut enfin forcée a me faire appeller le 22 août a 2 heures après minuit, elle guerit sans le secours d'aucun instrument, dans une quinsaine de jours. dans tous ces cas je fais appliquer par dessus le plumaceau, une grande compresse, trempée dans l'eau de Saturne, de comme j'ai la face antérieure du tibia n'est recouverte que de la peau je me sers très utilement, les premiers jours, d'un cataplasme émollient de Resolutif, tant pour resoudre les humeurs engorgées que pour relâcher la tissu de la peau, et faciliter ainsi son extension pour la formation de la cicatrice). ce cataplasme se compose avec parties, égales, d'eau commune et de Lait de vaches, par exemple demi livre de chaque ou suffit pour faire fondre dans un plat, sur un feu modéré une quarteron de savon et autant de miel.

(a) il y a sans doute lieu d'être surpris que la chirurgie moderne n'ait pas encore totalement banni et interdit la Suture sanglante dans tous les cas, tandis que l'observation journalière confirme l'inutilité, la fraude et les inconvenients de cette opération, si souvent proscrite par de grands chirurgiens qui nous ont donné les moyens

miel commun. On ajoute peu a peu en remuant de la farine de seigle jusques en consistance de cataplasme. Lorsqu'il est fait on y mêle un peu de Safran du Levant.

Ce cataplasme à chaud s'met sur les depots laiteux aux mamelles, il est des plus efficaces, en y joignant un peu d'huile d'olive, pour la guerison des mamelles tuméfiées & vlcerées, même dans les cas ou elles sont tres enflammées & peut être une tendance réelle au phlegmon, ainsi qu'il m'a paru dans quelques occasions.

J'ai observé plusieurs fois d'après M^r. Goulard que le cerat de Saturne étendu sur un papier d'Ecouillard, & l'eau de Saturne en fomentation, sont souverainement efficaces pour la guerison des pustules, vlcères, dartres, &c. aux jambes, avec enflure, & demangeaison, de ces espece la ulcere, j'ai gueri par ces moyens, même tems la douleur, dureglme, des purgatifs, des tisanes sudorifiques, le lait coupé avec la décoction de la squine & autres depuratifs balsamiques, des personnes qui étoient detenues infirmes & perclues de leur jambes a la suite d'autres affections internes depuis plusieurs années ou plusieurs mois. & qui avoient été abandonnées & regardées comme incurables.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

2°

Sur une Brûlure au second degré a la face,

Guérie promptement Sans aucun vestige de cicatrice ni difformité, par l'application d'une pommade particuliere.

On convient unanimement que la Brûlure est un accident si redoutable & des plus désagréables tant par ses effets que par ses Suites, notamment a la face, defigure physionomie degradée & choquantes, qui font le desespoir des familles, le sujet perpetuel de chagrin & de Douleur pour les peres & les meres, & l'objet continuel de horreur public. frappé de ces tristes reflexions, que la crainte & l'amour paternel me remettoient sans cesse sous les yeux & convaincu de l'infidelité & de l'inefficacité des remedes vantés pour la guerison des Brûlures, j'avois déja combiné dans mon immagination, la composition d'une nouvelle pommade pour parer a cet terrible accident, Lorsqu'un événement malheureux voulut, que mon propre fils, âgé de deux ans, me fournit l'occasion d'en faire un heureux essai, une servante étourdie, qui malgré ma recommandation expresse avoit manqué de placer le Garde feu, en se remuant précipita mon enfant sur le foyer, le saisissant violant, & outre que le visage de l'enfant porta sur les charbons ardents il fit renverser une cafetiere de cau d'ouillante sur ces mêmes charbons, ce qui forma une ondée de vapeurs ardentes, qui porterent si violemment & de si près sur toute la face de l'enfant qu'elle noircit enflat & devint dans un etat vrai d'horreur. j'appliquai dans l'instant même des Linges imbus d'eau vegeto minerale, & préparai de suite la pommade suivante. je pris une quantité d'onces de cerat de Saturne ord^re. & le fait fait liquefier à un feu leger, je ajoutai la troisieme partie de Longuent nutritum de cire & autant d'huile Rosat avec une sixieme partie, d'une once ou vase de Saturne, que le resultat de la decantation de l'extrait ajoutai bien mêlé le tout ensemble, j'en couvris toute les parties brûlées, avec la barbe d'une plume & par dessus un papier d'Ecouillard imbu d'eau vegeto minerale je mis l'enfant à la diete & ainsi demi couvert purgatifs. cependant l'enflure & l'inflammation de visage devinrent extrêmes & les yeux de petit devinrent fermés, par le gonflement des paupieres, pendant environ 24 heures de suite, le visage ne fut bientôt qu'une grande plaie, d'un plus desagreable aspect. mais, grace a la providence, au continuement des applications reiterées deux fois le jour, mon enfant les plus douces & les plus efficaces, pour y suppléer, tant pour toute sorte de plaies que pour les dartres, dessechés, & de mauvaise nature. . . il y en a pour plus de vingt jours que la croute formé, l'application indifferemment a toute solution de continuité quelque sanglante & douloureuse qu'elle soit & quelque soit le degré d'etendue, la disposition & la situation.

* Légere quelle soit & quelque soit le degré d'etendue, la disposition & la situation.

15. "Guerie" fut dans 14 jours sans la moindre empreinte de cicatrice, & sans rien perdre de la regularité des traits dont la nature la favorisé. vers les derniers jours des pansemens j'ajoutai a la pommade ci dessus un peu de la ceruse en poudre fine afin de la rendre plus dessicative. Depuis lors j'ai employé cette pommade sur des brûlures, plus ou moins fortes, dans d'autre parties du corps, & elle a également bien réussi. C'est ce qui me donne lieu de soupçonner que cet onguent pourroit être heroïque dans quelques affections, pour lesquelles on ne l'a point encore employé, & dailleurs son efficacité, pour les affections ou il est tres bien autorisé, si l'on considere qu'elle possede les qualités requises a toute sorte d'application en pareil cas, en effet elle n'est ni trop active, ni trop foible, ni trop emolliente ni trop resolutive, ni trop grasse ni trop dessicative, et il n'y aura pas a craindre, quelle détermine de la difformité ou le fera imprimé aucune, comme il arrive de l'application de la plupart des autres remedes.

10.e
Remarques sur l'opération de la taille.

L'appareil, la complication, le délabrement & les dangers dont cette opération est environnée, même par la methode la plus simple, est susceptible, mont toujours fait envisager cette opération, comme un emblême de la cruauté, peu analogue a la bienfaisance, a la simplicité & la benignité de la chirurgie moderne; cependant le calcul, qui ne cesse d'avoir lieu dans la vessie urinaire des humains de tout âge & de tout sexe, exige cette opération par quelqu'une des methodes connues, lorsqu'il n'est pas possible de méconnoître les raisons sur lesquelles se fondent les plus grands chirurgiens, j'ose vous dire, qu'il n'est aucune de ces methodes quelque excellente & perfectionnée quelle puisse être, qui soit exclusivement adoptive, dou il résulte que chaque maniere d'opérer la pierre dans la vessie a ses cas & son application propres & particuliers, relativement aux circonstances.

Sans perdre de vuë ces préceptes dont l'observation journaliere a établi l'importance & la verité, je dirai ici que l'opération de la taille par le haut appareil, m'ajant toujours paru, par sa simplicité, sa briveté & la certitude de son effet, la methode la plus amiable & la plus benigne de toutes, j'ai été occasion de la reflechir sur les moyens de lui donner toute l'étendue & toute la sureté de succés dont elle peut être susceptible; deux conditions qui comme l'on sçait leur manquent absolument je crois y être parvenu en substituant simplement l'introduction de l'air dans la vessie aux injections a queuses dont on s'est servi si peu avantageusement jusqu'ici pour executer cette opération; cette idée me vint d'abord de j'ai quelque tems de j'en fis part aussi* Lamarque le jeune, & villars fils, a toulouse, dans le mois de juillet 1774 qui parurent a peu près très fort de mon sentiment. je me fondai sur la force & le ressort de l'air par le moyen duquel on distend si efficacement la vessie dans le cadavre, j'en effet la vessie ainsi distendue, remonte très au dessus de os pubis & représente exactement la partie supérieure & antérieure de son corps, ce qui rendroit de la maniere dont il convient d'ouvrir, dans le haut appareil, de cette maniere on peut aisément ouvrir la vessie pour l'extraction d'une pierre quelque soit le volume, sans interesser nullement la graisse ni l'arcade du peritoine, qui est ordinairement le soubassement de la plaie, & qui devient a craindre & a éviter dans cette opération, je ignore point que la distention de la vessie par l'air, sur le vivant, ne peut être aussi grande ni aussi complette que dans le cadavre

* Chirurgiens distingués.

cadavre, à cause de son Grand ressort, ; et la même doit être ainsi, mais cette distention sera toujours assez favorable et suffisante, dans tous les cas où aucun vice de cette formation ni accidentel ni opposera aucun obstacle, ce qui n'autorise à croire que l'opération du haut appareil ainsi facilitée et assurée, peut convenir aussi bien sur les adultes que sur les enfans, même encore sur les vieillards dont la vessie ne sera point trop racornie ou trop épaissie par quelqu'autre cause, mais comment reconnoître toutes dispositions negatives à l'emploi de cette méthode et la déclarer telle ? cependant outre les signes indiqués par les auteurs, et pris des antécedens de la disposition actuelle du malade et autres circonstances &c. je pense que ce qui peut le plus surement faire connoître le degré d'extention suffisant de la vessie, pour le haut appareil, doit aussi manifester les dispositions en cet organe que la sonde indiquent, ainsi dans toutes les fois que par le moyen de l'air chassé dans la vessie, on ne pourra reconnoître et la dite extention et la protuberance de cette viscere et la région hypogastrique telle que nous la desirons et sera même non equivoque de son impossibilité à s'étendre, ce qui en faisant soubçonner quelque vice ulterieur, déterminera à recourir à quelqu'une des autres méthodes d'operinée.

Quant aux moyens d'introduire l'air dans la vessie enflée, ils sont ou naturels ou mechaniques, je dis naturels parce qu'on peut y souffler sans inconvenient et sans malpropreté par le moyen d'un tuyau quelconque, un peu long : les moyens mechaniques sont une seringue ord.re ou une injection montée avec vide, un soufflet, un outre ou vessie entre deux tuyaux dont l'un aboutissant assez avant dans le canal de l'urethre, et l'autre à la bouche de celui qui souffle, à la faveur de cet outre, qui servira de reservoir aérien, on fera passer successivement et par intervalles l'air de la bouche dans le reservoir et de celui-ci dans la vessie par la pression de ce dernier : ensuite on retirera l'air dans le reservoir dans la vessie en supprimant tout à coup le canal de l'urethre avec la pointe de la main ou le doigt indicateur, contre l'arcade des os pubis par l'extremité d'une compresse graduée, dont la plus petite n'excede pas la largeur du canal : elle sera plus longue que large et sa longueur en sera placée parallelement à celle du canal, on tient par le pincement de cette même canal avec le bout des doigts du pouce et d'index de chaque main en dessus et en dessous, ou bien on ne se sert que des doigts indicateurs droits ou en un seul, ou bien enfin par le moyen des sondages à ressort proposés pour l'incontinence de urine.

L'incision de la vessie devra se faire avec un bistouri large, à dos et un peu courbe en dedans, l'opérateur placé au coté droit du malade, glissera un peu de sa main gauche le corps de la vessie tendu, guidera sa main droite armée du bistouri ibien portera la pointe obliquement de haut en bas et en dedans et de derriere en devant sur la partie antérieure de la vessie immédiatement au dessous du repli de la tunique lame du peritoine, qui aura tourné le dos de son tranchant ; en poursuivant l'incision par en bas et devant que de retirer la lame du bistouri, l'opérateur introduira un puis ensuite deux doigts promptement dans la vessie pour prevenir son affaissement et faciliter la dilatation de la plaie et l'extraction du corps étranger que l'on saisira avec les tenelles, ou mieux encore chez les enfans avec les doigts index et medius de la main droite.

*où du côté Gauche

II.e

Sur le succès d'une seule ponction sur un hydrocele à double foyer.

M.r * âgé de 25 ans fut attaqué dans son bas âge d'hernie ou de hydrocele au côté Gauche, se parent à ce qu'il croit de vers intestinaux ordinaires qu'il a peu versé dans sa profession &c. dans l'Anatomie. Leur compeilla de mettre le malade entre les mains d'un autre opérateur ce qu'il fit, celui-ci pour guerir le jeune homme de la hernie lui emporta suivant sa coutume

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le testicule du même coté ; vers La 18e année de son âge me Sappercut pour comble d'infortune, dune Grosseur contre nature au scrotum du coté droit, il fâcha cette indisposition & se soulagea de faire voyage du Suspensoire, il le tint ainsy quelques années, pendant Lesquelles cette Grosseur augmenta enfin si fort que il fut obligé de consulter quelques personnes de l'art, qui caractérisèrent son indisposition, dune tumeur herniaire ; La maladie cependant ajouta de nouveaux progrès La malade me consulta dans Le courant de l'année dernière pour Lors il me fut aisé de reconnoitre Les Caractères dune décidée dun hydrocele par Epanchement caractérisée par Les Signes demonstratifs & univoques de cette maladie ; mais outre La fluctuation bien sensible tout Le Long du bord du vaisseau Spermatique, qui Se porte et joint au Testicule abdominal, je Sentis par Le Toucher, un engorgement & une Grosseur contre nature au bord de Le testicule, me parut aussi plus volumineux & plus dur que dans L'état naturel. La tumeur S'accrut depuis en plus & Son grand volume Exigea L'opération Le 10 8bre 1774, pour Lors La forme de L'hydrocele étoit oblongue & pyramidale, dans ses deux tiers de Son étendue, Le fond du scrotum elle formoit une espèce de tête évasée : La fluctuation du liquide étoit beaucoup plus apparente dans cet endroit, à raison de la distention & de la finesse plus intime de la peau ; cette dernière partie de la tumeur, Semblois distinguée de L'autre en dehors par une espèce de Stride ou Collier cutané circulaire &c. . tout cela ne paroit fort bien caractériser un Epanchement distinct & particulier dans La tunique vaginale des vaisseaux Spermatiques & dans celle du testicule ; & Sur, par Lemême raison étoit obligé de faire deux ponctions particulières, mais, il n'i eut pas lieu a celle ci, puisque ayant fait La ponction au Bas millieu de la tête de La tumeur, ou plutôt de la base d'icelle, L'hydrocele, se vuida en entier & dans toute Son étendue ; Sans doute par La communication des deux Sacs vaginaux, par L'ouverture de la plaie vaginale L'Epanchement qui en sortit étoit a la quantité de deux livres ou environ & de la couleur du café. Le malade reste assujetti a la ponction de 6 en 6 mois & La tumeur dont elle affecte toujours La même forme Extérieure & Se vuide de la même manière ; Lhumeur étoit cependant moindre en quantité, & dune couleur Limpide dans les ponctions subsequentes.

12.°

Sur une plaie Verminieuse au Scrotum.

Dans Le mois de juillet 1769 je fus appellé a demi Lieue de cette ville pour secourir N. âgé de 63 ans, cet homme etoit attaqué de la Gale Seche depuis Longtems & avoit voulu Se délivrer avec de l'eau arsenicale, dont il Se lavoit Souvent & successivement toute L'habitude de Lorps Sans en excepter Le ventre, & Le Scrotum, cette dernière partie en fut si affectée, que de Le Lendemain il y Survint un gonflement avec tension, chaleur, Rougeur & douleur violente, ce miserable devora ainsi Ses Souffrances plusieurs jours n'osant Se plaindre a personne ; mais Sinflammation Setant Bientôt terminée par La Gangrene & La Sphacele, il Se produisit a cette partie une fourmilliere de vers ascarides, qui devorant La chair vive excitoient des douleurs atroces au malade & Lui faisoient pousser Les hauts cris ; dans cette occurrence un medecin fut mandé mais a la vue de la maladie ce dit Soulager, seulement deux jours en arriere, déclarant que La chose étoit désespérée il Se retira ainsi Laissant Lamalade dans La torture & avec toute Sa vermine Sans lui rien ordonner. (a) Le missaire m'interrogea il en Gros de L'état du malade Sa vermine Sans lui rien ordonner. (a) Le missaire m'interrogea il en Gros de L'état du malade

(a) je demanderois a ce medecin Si pour meriter L'honoraire de Son voyage, il n'auroit pas dû travailler Lui même a Soulager Ce malade. en allant Souvent Sa plaie d'huile d'olive, ou de Lessive ou de Lait, qui eloient leur & L'autre sous la main ou bien Lui faire donner un mezzin a L'entrée de la Ville, par ces moyens, il auroit beaucoup diminué Les douleurs de ce miserable. y a 8 heures plus tôt.

Sur son rapport je me pourvus des instrumens portatifs, de L'Extrait de Saturne de Kinquina : il se passa plusieurs heures avant que je puisse m'approcher auprès du malade, ou etant arrivé j'observai le mal qui le faisoit crier sans cesse à le faire entendre dun demi quart de lieue de la maison ; la plaie présentoit un aspect des plus dégoutans et un amalgame parfait de misere humaine, on appercevoit d'abord de Lambeaux de chairs Gangrenées épars et isolés ça et là dans toute l'etendue du scrotum, auquel joint a un oedeme de chaque côté, le rendoient fort Gonflé et volumineux : tout autour de ces dessus dites Gcharras pitides, on voyoit voltiger des Groupes de vers, qui soulevoient ces chairs formopiés : il fut donc question de soulager cette pauvre malheureuse qui implora de sa petite voix les secours demon assistance, je procedai de la maniere suivante, je commencai par extirper avec des ciseaux toutes les chairs Gangreneuses détachées en partie, ensuite je lavai avec une seille de myrthe, le plus de cette vermine qui me fut possible ; cela fait je jettai quelques gouttes d'Extrait de Saturne dans une decoction de Kinquina, dont je lavai et nettoyai toute la partie, après quoi j'ointai la plaie avec de l'onguent de Saturne et mis par dessus le tout une compresse trempée dans la decoction ci dessus, je pansai demême une seconde fois dans 3 heures dintervalle, le malade répora fort bien cette nuit, ce qui n'avoit pu faire depuis plusieurs jours. Le lendemain matin a 6 heure, je fis un nouveau pansement, que je réiteroi a 8 heures alors je ne vis plus aucun des insectes, je substituai le digestif simple avec l'huile d'hypericum ; mais le malade ne pouvant plus les supporter, toute la plaie etoit sensible, il fallut maintenir a l'application de l'onguent de Galien et cataplasme avec de la mie de pain et eau salée, et ses seuls topiques amenerent une entiere guerison dans moins de trois semaines ainsi que du vin et potage par le moyen d'une ceinture appropriée.

13e

Sur un Bubonocele humoral compliqué de hernie entérocele maladie primitive, traité avec succès par les opérations appropriées.

Le 30 may 1773 au soir je fus appellé pour secourir pierre serriven âgé de 12 ans vexé par une tumeur phlegmoneuse a l'aine gauche précisement sur l'anneau abdominal ; j'appris de la mere, que le mal d'aise dont il etoit attaqué y a 8 jours et qui avoit augmenté peu a peu avec grande douleur a l'aine les hauts cris du malade, pendant les deux dernieres nuits, la meme dit encore relativement a mes questions, que cet enfant portoit depuis quelques années une petite grosseur dans cette même endroit, ce qui me fut confirmé par le jeune homme, qui naturellement timide de sa nature ne s'etoit mis en peine que va aquement, un examen ulterieur de la maladie, me decouvrit d'abord dans le point de fluctuation bien manifeste au milieu de la tumeur, mais la peau etoit encore epaisse et rouge avec des dartes tout autour : instruit par nos préceptes de la salubrité dune bonne suppuration dans cette sorte d'abcès qu'il importe de hâter je fis donc une scarification en forme de pain avec le bistouri et le dessicatif jusques au 2e jour du mois de juin suivant au matin, alors je procedai a l'ouverture de l'abcès, de la maniere et avec les précautions suivantes : ejant placé le malade a la rencontre du jour, assis sur le bord du lit, les jambes en bas et la tête et le tronc renversés sur un traversin je portai sur la pointe le plus mou et le plus saillant de la tumeur, et dans une direction parallele a la peau, la pointe dune lancette a abcès, cela fait je pris la sonde cannelée je fis glisser dans l'ouverture de la dirigeant vers la surface de la peau, j'agrandi verticalement l'incision, haut et bas de la tumeur, il en sortit en meme tems quantité de matiere purulente liée et fort epaisse avec des stries de sang, ajant introduit mon doigt index dans la foyer afin de reconnoitre la complication que

ROYALE DE CHIRURGIE

Javois soubs cette année, je trouvay une petite tumeur, molle, et tatulente et isolée dans la tunique vaginale du vaisseau spermatique droit au haut de la couverture de la tumeur à la presence de Le Doucelat et de deux des etudiants dans le scrotum, et à la preexistance d'une tumeur dans le testicule droit longtemps avant la formation de l'abcès ne me laisserent aucun doute sur la préexistance d'une hernie, que d'après les signes sensibles et réels ci dessus decrits, je jugeay être une simple entérocele avec sac herniaire; en consequence de ce diagnostic je fis coucher le malade horisontalement dans son lit et le dessin un peu elevé, les cuisses et les genoux fléchis, et je travaillay à la reduction des parties par le taxis, avec mes deux doigts en dirigeant l'impulsion obliquement dans la marche du canal même, et la tumeur reussit parfaitement, je pansay la plaie avec la charpie seche en forme de tente, les compresses graduées et par dessus le bandage spica de l'aine, je prescrivis la diete severe et surtout la situation horisontale et le repos, le lendemain 3e may la plaie etoit abondamment suppurée, parce que le malade, par une imprudence et une indocilité ordre au pansage, s'etoit levé du lit et avoit marché dans la chambre, sa hernie etoit ressortie, je réitéray le taxis de la même maniere et avec le même succès, je pansay la plaie avec le digestif animé par l'huile d'hypericum, comme au 1er des injections de la solution avec l'eau vulneraire miellée et la decoction du lingua aquisée de eau de vie, l'appareil compressif gradué et le bandage spica inguinal fut methodiquement répliqué avec une severe injonction au malade de regime et de tranquillité, a quoi il ne fut pas fidele le lit qui après son entiere guerison, il fut repansé de même les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 juin sans reparution de la hernie, et avec des rapides progrès de consolidation et des 2e jour neanmoins les chairs me parurent refuser leur extension aussi bien que la peau dont les bords au lieu de se prêter avec cicatrice plane et unie se refflechissoient en dedans les environnans du foyer rendirent leur cautelle indiqua la necessité de recourir aux révulsifs et Logers corrosifs et suppurans, pour remplir ces vuides, j'employay le onction avec le cerat mercuriel et pansay la plaie avec l'onguent d'arun et par dessus l'emplâtre divin ce qui fut continué avec succès les 10, 11, 12, 13, 14 et 15 dud. mois à cette époque la plaie fut entierement consolidée et les dartres dissipées par le seul emplâtre divin. Le bandage spica fut exactement continué pendant tout le cours des pansemens et quelques jours au delà, ayant fait de la suite un dérangement, mais malgré que l'usage de ce dernier n'ait pas encore entierement, le malade ne sert plus de sa hernie, à laquelle je pense la cicatrice accidentelle a servi efficacement de bouclier, à raison de son intime identité, avec le tissus des parois externes de l'anneau et la gaine du cordon spermatique; c'est à dire precisement au pareil par, et non par la castration, que cette cicatrice peut prévenir le retour de la hernie.

14°

Réflexions sur l'abus de la castration.

Un des plus grands, des plus importans et des plus legitimes motifs qui puissent animer mon zele pour l'homneur de la chirurgie, le bien de l'humanité en general, et celui de mes confreres en particulier, doit être sans doute de dire la barbare et inhumaine pratique de quelques chirurgiens et operateurs ignorans, de retrancher les testicules aux hommes de tout âge et surtout au sujet d'une hernie, dans la ville ou je reside et dans tous les lieux des environs, cet abus a été porté au point que sur le compte des deux tiers au moins des garçons degradés de leur sexe, soit d'un seul soit des deux côtés, c'est donc avec juste raison que je dois m'élever avec toute ces traits de l'humanité et je ne saurois mieux employer mon zele contre eux

que

que de l'autorité des auteurs les plus celebres.

Combien d'innocentes victimes sacrifiées en effet a la stupide cupidité des empiriques, par quelle fatalité, faut il qu'un aveuglement d'une ignorante fruauté de peres & des meres, de vienne instrument de la mutilation de leurs enfans & la cause de leur propre postérité, ou les heritaux avec même avec cruels tirans? est il une source plus feconde & plus infaillible de la dépopulation d'un état? je demande s'il importe donc, que l'Academie réclame l'autorité de princes pour en arrêter le cours, mon dessein est uniquement ici d'exciter son zele pour la chirurgie & son amour pour l'humanité, a faire servir ces hommes denaturés & ces barbares en bandits aux de horreur de leur procedé.

La chirurgie ne sçaura donc employer pour la guerison de ces maladies, un vrai bandage approprié, ou l'opération lors que le premier moyen sera impropre ou insuffisant. Or nous sçavons que le bandage est toujours indiqué & peut seul guerir la maladie dans tous les cas des hernies récentes, non adherentes & qui rentrent avec facilité, lors que les malades sont couchés sur le dos. (a) Dans des dispositions contraires de cette maladie il faut pour la guerir radicalement en venir à l'opération, sur tout chez les enfans en leur faisant suivant l'esprit de l'art les tegumens & toutes les autres parties dans un état sain & intact: ainsi comme les hernies s'agrandissent chez les enfans peu a peu & par gradation a raison de leur petit effort successifs & repetés, occasionnés par les cris, la toux &c, la rage, la lame du peritoine jointe de l'accompagné toujours dans ces cas les intestins dans leur chute soit complette, soit incomplette, c'est pourquoi j'ai donné la preference avec les meilleurs praticiens tant ancien que moderne a la ligature du sac herniaire, comme la methode favorable, certaine, & applicable dans presque tous les cas, je l'exerce de la maniere suivante.

Ayant situé & placé le malade ou dans son lit même, avec une planche sous le matelas, ou sur une table de hauteur commode, rembourrée & solide, je le fais tenir contre son gré par deux aides assurés, placés auprès de lui de la maniere convenable, je fais avec le distours, une incision longitudinale sur la tumeur, que j'etends jusques au fond, si la hernie est complette, & je la borne plus haut si elle est incomplette. J'ouvre ensuite la tunique vaginale du fond de ses vaisseaux spermatiques &, je découvre ainsi le sac herniaire ou l'intestin est immediatement renfermé. J'ouvre le sac herniaire afin d'observer plus exactement l'état du dedans, je le vuide avec les doigts ou le doux d'une soude mousse, lors qu'il est adherent au sac du peritoine ce qui reussit aisement a ce stage, & je le reduits tout de suite dans le bas ventre, cela fait j'allonge un peu plus du sac herniaire en dehors, après l'avoir préalablement separé avec précaution des parties voisines exterieures avec les quelles il est trop uni. Je passe un gros fil ciré par dessous, que je remonte autant qu'il est possible près des anneaux, & je fais une ligature dans cet endroit au sac herniaire que je ferre tres exactement, pour mieux passer le fil, & arreter plus surement cette ligature, je me sers d'une aiguille courbe que je passe une fois a travers le sac même. J'observe tres attentivement en pratiquant cette ligature, de ne point comprendre ni interesser aucunement les vaisseaux spermatiques, non plus qu'aucune des parties qui forment la hernie; je laisse pendre les deux doubs du fil hors de la plaie, je fais pause en premier appareil avec la charpie brute & des compresses graduées je fais de cumbrocation avec l'huile rosat, environ de la plaie, & je maintiens le tout par moyen du bandage spica des aines, je panse la plaie une fois seulement le jour suivant en ajoutant pour cela le digestif simple animé d'huile hypericum ou d'huile de jusquiame. Bien

(a) C'est ainsi que j'ai guéri de hernies tant crurales que inguinales sur des enfans de sept a douze, depuis l'âge de 20 ans jusqu'a celui de 40 ans, ayant quelquefois eu des inconvenients l'expérience ma fait connoitre en outre que le bandage souple & sans ressort, dont les dimensions de l'ensemble soient bien justes, l'assorties a la conformation de la partie, sont les meilleurs pour les malades, & supportent beaucoup mieux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'une ou l'autre de ces huiles valmeraire ou seule. Le fil de la ligature se détache dans 5 à 6 jours après, que j'ai travaillé à obtenir la cicatrice à la plaie avec les huiles ci dessus, la suite a toujours été vicieuse, pendant la durée j'ai pensé un parfait repos une diète exacte, ce qui est l'affaire de 12 à 15 jours j'ai soin de ces appliquer à chaque pansement le spica & lorsque la plaie est entièrement consolidée je substitue un bandage souple, flanelle molleton que je fais porter plusieurs mois de suite. C'est ainsi que j'ai traité M. Guery en dernier lieu un fils du sieur d'Asser de cette ville âgé de huit ans qui par le plus grand hazard du monde avoit eu le bonheur de ne pas tomber comme les autres entre les mains des mutilateurs.

S'il y avoit hernie des deux côtés à la fois de ce que par leur caractère exigeassent l'opération, je procederois dans deux temps différents afin que le malade ne souffre de point à point à souffrir de gros qui guerissent avec plus de sureté & de facilité.

*âgé de cinq ans

J'ai vu il y a deux ans, une véritable hernie entéro-épiploque crurale mécognue sur le fils du St Faure negt de cette ville, à la suite d'une tour pathavalle opiniâtre, je l'ai contenue à vau l'agencement jusques ici par un bandage approprié. C'est la 1re de cette espèce que j'ai vue sur des garçons.

Remarques & observations critiques

sur plusieurs points relatifs aux fautes d'imperitie que l'ignorance & la témerité font commettre tous les jours dans l'exercice de la chirurgie.

J'ai déjà fait quelques réflexions sur l'abus de la castration qui se pratique si familierement sur les petits enfans par de hommes rustres & ignorans. Je réclame très à propos à cet égard, par l'entremise de l'Académie, l'intervention de l'autorité, pour arrêter le cours à tant de hardis detracteurs du genre humain qui infestent les campagnes & les petites villes, où ils mutilent impunement tous les jours sous les yeux même de ces médecins & chirurgiens prétendus qui ont osé en accuser la témerité, malheureusement pour le public qui leur est devoué.

Maintenant je vais rapporter des remarques pratiques sur quelques opérations de la hernie, mal executées, relatives tant aux accidens qui en faisoient la complication.

1°

Sur un bubonocele compliqué d'étranglement & de gangrène.

Une femme âgée de 45 ans portant depuis quelques années une hernie inguinale fut prise de l'accident de l'étranglement, annoncé par tous les symptomes ordre. Dans cet état la malade fut transférée dans un hopital à l'effet d'y être soignée & opérée relativement à sa maladie. Le chirurgien de la maison (a) proposa pour faire cette opération, fut on ignore par quel motif, rejetté par le médecin ordre & deux autres de ces docteurs en maître éclairés, choisirent pour cet effet un autre chirurgien, dont on reconnoitra bientôt la témerité (b) celui ci procéda à l'opération susperieure de ces médecins & d'autres chirurgiens, après avoir fait l'incision sur les gumeaux découvrit une hernie entéro-épiploque, l'épiploon étoit gangrené, l'opérateur peu anatomiste crut par la même raison que l'intestin l'étoit aussi, ou soit que confondit ce dernier avec l'épiploon, l'extirpa de l'un & de l'autre tout ce qui fut gangrené.

(a) homme qui a cependant ma affirmé étoit bien versé dans l'Anatomie & dans les préceptes de Couteau, mais fondés trop pacifiques, malheureusement pour cette pauvre femme.

(b). Ignorance cruelle toujours ignorance & allez si vous plaît, malheur aux malades que elle frappe de ses coups.

& lentas ensuite un anus artificiel: après avoir veu ainsy quelques mois, avec une infirmité aussi fâcheuse que dégoutante, Lamalade mourut en fin de suite de l'opération, par un épanchement de matiere fécale dans l'intérieur du bas ventre.

cependant après cette double manœuvre, La portion d'intestin Exfolliée ayant été Examinée avec soin, elle fut reconnue très Saine à tous égards, heureux Encore, Si pour dédommager La malade de cette insigne faute, l'opérateur eut Sçu la réparer, au moins à un certain degré, en pratiquant La réünion par tous les moyens Selon que mm. Lapeyronie, Namdore, heister, Louis, &c. L'ont fait avec le plus Grand Succés, & qu'ils Le Recommandent Si Expressément, L'occasion ici eut été de plus favorable à la réüssite, par La vigueur naturelle du Sujet & L'état parfaitement Sain du Boyau amputé.

2°

Sur une hernie entero-oschevcele, avec Sac herniaire

(Compliquée d'étranglement & d'adherence de L'intestin avec ce même Sac.

N** âgé de 48 ans fut atteint dés Sa jeunesse d'une hernie inguinale, qu'il soutint avec Succés pendant nombre d'années, par Le moyen des Bandages appropriés; mais Les ayant ensuite malheureusement abandonnés, il tomba tout à coup dans L'accident de L'étranglement, en Soulevant un Sac de Bled; deux medecins & un chirurgien furent appellés pour Le Secourir, ils employerent divers moyens Sans aucun Succés, & comme le cas étoit urgent, on décida bientôt pour L'opération, à laquelle il fut procedé par Le chirurgien du malade, en présence des medecins & autres chirurgs; après avoir fait une incision verticale aux Tegumens, & ouvert & Le Sac herniaire, L'intestin s'trouva Sain & dans Son état, mais fort adherent au Sac du peritoine, L'opération quoique point versé dans L'Anatomie, & moins encore dans L'art de la dissection, voulut néanmoins diséquer & Separer Le Sac d'avec L'intestin, ce qui, L'accident Si mal, que de lieu d'anticiper Sur Le peritoine, il blessa fortement L'intestin dont il Sortit aussitôt des matieres Stercorales, il eut Ensuite L'imprudence d'introduire ces parties dans Le Bas ventre, ou Le plus Leger dé des matieres fécales, Etant épanché quantité Le malade mourut Le 3e Lendemain de L'opération. que de réflexions, que de Réexaminations contre ces effets d'une présomptueuse ignorance!

ô mille fois heureux Les malades, qui dans de telles Extremités rencontrent un opérateur & des Spectateurs instruits & Joués des principes de Leur art, ne tombent il par sous Les Sens pour réclifier cette faute, d'avoir été par une anse d'intestin délaissé & ouvert & L'Estomac à L'embouchure de L'anneau; afin d'encourager L'issuë aux matieres fécales & prévenir Leur épanchement dans le Bas ventre. Si La playe de L'intestin eut pu Se fermer peu de tems après, les matieres, reprendre Leur cours naturel; & Le malade parfaitement Guerir, ainsi que Les Grands praticiens L'ont vû & obtenu; dans Le cas des plaies Stellaires des intestins par L'effet de la Gangrene.

au demeurant nous voyons Les plus Grands praticiens qui, bien Loin que dans L'opération de L'oschevcele compliquée ainsi que celle dont il S'agit, S'amusent à diséquer & Séparer L'intestin d'avec Le Sac du peritoine, après avoir ouvert ce dernier, il Dilatent Simplement L'anneau abdominal, Reduisant Le Sac & L'intestin tout ensemble dans Le Bas ventre dont Les malades Sont parfaitement bien Guéris; cependant cette pratique & des exceptions qu'aucun Bon praticien n'ignore, on Sçait par Exemple, que lorsque dans des vieilles hernies, L'adherence du Sac herniaire avec L'intestin est Si intime & Si considerable, qu'en les reduisant ainsi dans Le bas ventre, il y auroit à craindre un étranglement funeste de la part du Sac herniaire, ainsi que plusieurs Grands Chirurgiens L'ont vû arriver, il convient après avoir ouvert Le Sac herniaire, de dilater Simplement L'anneau afin de faire cesser L'étranglement qui L'exerce, & la fait on laisse La partie en dehors Sauf-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quelle rentrent ensuite d'elle même, comme il arrive quelque fois Lorsque la Cure a été faite suivant les Règles: Et au contraire ne s'Observe rien qui entre le Sac et le Cordon Spermatique, on nous en signale de bonne foi, après avoir dilaté l'anneau et Laissé le Sac en dehors plutôt que d'interesser les vaisseaux Spermatiques, en voulant l'en séparer, et l'on nous fait observer seulement dans ce cas, de couper avec les ciseaux tout ce qui de ce Sac se trouve isolé, afin de mieux fermer l'issue de la hernie par le moyen de la cicatrice qui en résultera. &c &c...

Ceux qui ignorent l'Anatomie et les vrais principes de l'art de Guerir peuvent encore se tromper aisément dans le Diagnostic des maladies &c — soulagé quelquefois au plus Grand et plus Dangereuse opération, dans des cas même, ou elle ne sont d'aucune nécessité et que les malades peuvent Guerir par les moyens les plus Simples. l'exemple suivant établit une preuve frapante de cette vérité.

Dans le courant de l'année 1766. N.* âgé de 36 ans fut reçu dans un hôpital à cause d'une hernie inguinale qu'il portoit depuis environ un an, il étoit tourmenté depuis quelques jours d'un vomissement copieux de matieres Bilieuses avec une douleur violente et fixe au siege de la tumeur, des douleurs de colique dans tout le Bas ventre, la fievre &c, plusieurs Chirurgiens qui consultèrent sur la maladie opinerent tous unanimement pour l'opération, et le commencement le Chirurg. proposé pour la faire: on prépara en conséquence tout l'appareil chirurgical nécessaire et l'heure assignée pour cette opération étant venue, le Cortege étant assemblé auprès du malade, l'opérateur les manches retroussées n'attendoit plus que le moment de plonger son fer, Lorsqu'il intervint deux anciens maîtres, Chirurg. qui n'ayant pu assister au Conseil, avoient été invités à l'opération: ces Mm. Sans doute bien instruits et point Emulateurs, après avoir examiné dépuis l'état de la tumeur de celui du malade, et réfléchi sur le caractere et l'essence des Symptomes actuels, jugerent très Sçavamment que l'opération n'étoit point nécessitée et attendu qu'ils ne voyoient aucun accident urgent, que la hernie leur paroissoit en bon état et même dans une disposition prochaine de rentrer par les seuls secours ordinaires: il, suivant part de leur avis aux Consultans mais peu susceptibles de ces instructions et acharnés depuis fort à l'opération qu'ils avoient délibérée n'ayant aucun égard à la sage décision des Gouverneurs: cependant l'un des intervenans en homme prudent, charitable et humain, s'eglissa inaperçu auprès du chevet du Lit du malade et l'avertit sérieusement de ne point se laisser opérer s'il vouloit ne pas mourir, et qu'il Guerissoit fort bien sans l'opération, cela fait, il se retira avec son confrere, Le malade ne fut point sourd à cet avertissement salutaire, et en profita si bien qu'il resta tout à coi et très à propos de subir l'opération, malgré la Severe fatalité des menaces des Consultans.

peu de jours après le malade étant sorti de l'hopital et s'étant mis entre les mains des chirurgien Gouverneurs, il fut Guéri par le Bandage dans moins de trois mois et sans faire mention, que depuis huit ans il n'a plus revu sa hernie malgré qu'il ait négligé le Bandage. (a)

Il paroit d'abord évidemment par ce détail authentique que ceux qui avoient soulevé l'opération dans le cas dont il s'agit, n'avoient pas bien réfléchi sur les dangers réels de cette opération dans le fait d'une insuffisance de consultans et celle de l'opérateur, (a) ce que manifeste encore plus clairement dans ce fait d'un suffisance de consultans et celle de l'opérateur, Cet homme ayant rencontré en lui le chirurgien Libéral envers du malade et Loyal ami devenu depuis Guérison infaillible et prochaine. quelle juste et belle prédiction! Le chirurgien homme de bonne foi et de parole qui vit encore aussi que le malade même affirmé le fait.

& dout La Seaine theorie, assortie a des connoissances solides en Anatomie peuvent seules nous induire à découvrir a propos aux opérations dans tous les pas (a)

il est donc vray que l'on ne sauroit considérer de trop près les Accidens que l'on reserve aux malades & qu'ils acceptent avec une confiance & une prévention aveugle jusques dans les bras de la mort.

c'est devoir tragiquer en supposant un millier d'autres d'une même Genre, dans les divers pays.

Remarques & observations,

Sur quelques Accouchemens Laborieux & contre nature devenus funestes aux meres & a leurs Enfans uniquement par l'imperitie des personnes préposées pour les secourir.

L'on sçait que la chirurgie des Accouchemens, si essentielle & si importante a l'humanité & a l'état est fort peu connue dans les petites villes & dans les campagnes, ou nous voyons quelle est tous les jours pratiquée hardiment, par des chirurgiens & par des matrones sans principe & sans aucune Lumiere solide dans cet art, qui reussissent néanmoins quelque fois & seulement lorsque la mere & l'enfant privilegiés par la nature, se trouvent dans une position avantageuse & favorable, hors de cet cas, l'un ou l'autre, ou tous les deux ensemble succombent nécessairement. C'est a quoy l'autorité & la discipline de la chirurgie doivent pourvoir, les faits suivants en démontrent la nécessité.

I°

Sur des Accouchemens Laborieux & Sur une Nouvelle Cause d'jetere funeste chez les Enfans nouveaux nés.

M. Levret, dans son Scavant traité sur l'art des Accouchemens, a rapporté très judicieusement avoir observé, que par les effets d'un lait vieux & grossier, un enfant nouveau né, peut être attaqué d'un jetere dangereux, & c'est ce que l'expérience ne vérifie que trop: mais independamment de cette cause, mes propres observations m'en ont fait découvrir une autre non moins commune sans doute, & plus insaillible & funeste.

J'ay été appellé dans deux différentes occasions, pour secourir des enfans nouveaux nés, attaqués d'jetere, avec tous les Symptomes d'abord de constipation & ensuite d'inflammation au foye & qui periront malgré tous les secours appropriés, l'un dans huit l'autre dans 5 jours après leur naissance, aucun de ces enfans n'avoit été très parfaitement bien d'autre fait que celui de leur propre mere: voyez donc sur quoy je dirigeay mes vues:

Le 1er enfant avoit été reçu dans sa naissance par un chirurgien, celui ci ajouta a faire a la premiere touche d'une femme, valetudinaire, de petite taille, un peu étroite que j'jugeay d'ailleurs bien conformée & portant une legere obliquité de matrice du côté droit, (je me suis convaincu de ces deux dispositions, dans les touches subsequentes de cette femme, dans lesquelles je l'ay secourue a terme) Son port) ce chirurgien dis-je a laissé de la lenteur du travail, a fait de beaucoup appliqué, a tirer, presser & porter la tête de l'enfant, qui se presentoit d'elle même dans le vrai, de côté & d'autre a fin d'en diminuer le volume & la faire franchir plus vite le détroit du bassin.

La Seconde femme aussi de petite taille un peu plus agée, plus forte, robuste & ayant le fibre roide, accouchant pour la premiere fois, avoit été secourue par une de ces matrones ineptes, qui avoit aussi beaucoup pétri, tiraillé & froissé la tête de l'enfant pour hâter sa sortie, retardée vraisemblablement par la rigidité des fibres de la mere.

(a) Entre les auteurs dogmatiques qui ont donné des préceptes relatifs, un illustre membre de l'Académie Royale de chirurgie auroit appris que "la perfection de la chirurgie consiste a scavoir bien operer et que un vray chirurgien ne compte pour rien le nombre de sujets qu'il a été obligé d'anatomiser." Mais ce Sçavant, par le nombre de sujets qu'il a été obligé d'anatomiser, étoit membre de l'Académie Royale de chirurgie.

NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je verifiai cepetit cadavre, afin d'éclaircir les idées que j'avois d'abord eües sur la cause de la mort de ces deux creatures, Dis je trouvai le foye abreué d'un sang noir dans la plus grande partie de sa substance, un gonflement purulent dans tout le tissu cellulaire de l'abdomen, occasionné par la rupture de tous les vaisseaux du foye; les vaisseaux du cerveau gorgés d'un sang epais et noirâtre; la substance de ce viscere, les meninges, les viscères de la poitrine et tout le dessous du ventre me parurent tous de la même couleur jaune que la surface de la peau de . . . .

cependant comme il s'agissoit d'une remarque nouvelle et que j'avois manqué de faire l'ouverture du 1er enfant, d'autant que on attribuait sa mort a l'impression du froid. Ne t'effet du froid lors de son dernier enfantement, en hiver. (a) je voulus attendre quelque nouvelle occasion pour observer la même chose, elle me vint cette occasion quelque peu de tems après.

Le 12 may 1774 je fus appellé auprès d'une femme âgée de 25 ans pour donner son assistance. Enceinte, en travail et dans les douleurs de son 1er accouchement depuis déjà 30 heures, elle avoit auprès d'elle une sage femme peu instruite, qui pendant tout ce tems s'étoit occupée a tirer de la sortie de la tête de l'enfant, ne comprenant pas me dit elle ce qui pouvoit l'empêcher, je trouvai la malade, et je reconnus bientôt que la roideur du solide, et une obliquité de la matrice du côté droit étoient les seuls obstacles de l'accouchement: j'aurois pourvu aussitôt a la situation de la mère a la dilatation et a l'extraction de la tête de l'enfant, que je soupçonnois déja assez violentée: mais la satisfaction de délivrer la mère dans moins de trois heures, d'un gros garçon bien conformé, mais vu peu sensible et abattu, je terminai l'opération partout ce qui convient de faire. cependant les suites de l'accident dont j'avois été témoin, ne manquerent pas d'arriver, puisque le lendemain sur le soir un délire universel commença a se déclarer, ce qui annonça bientôt le dégout pour l'emmaillotement, l'assoupissement etc. je m'appliquai a donner a petit intervalle tous les secours possibles, mais inutilement, il perit le 19e jour de sa naissance. a l'ouverture de son cadavre je trouvai a quelque degré près les mêmes désordres a la tête et au dessous du ventre, que dans le précédent. d'où je me suis cru autorisé a conclure que la compression outrée et mal entendue de la tête de l'enfant, dans tous les cas ou elle se présente la première en passage, est suivie de délire mortel quoique en passe. mais comment cette compression exercée sur la tête peut elle causer le délire et y a t'elle part? s'il me falloit en expliquer le quomodo je adopterois volontiers la théorie de feu m. Bertrandi, relative aux abcès du foye, consistant a comprimer la tête, parceque je pense que la compression du cerveau peut produire les mêmes effets que la commotion de ce viscere.

il importe donc de faire connoître la cause de cet accident aux accoucheurs et accoucheuses afin qu'ils soient sur leur garde dans de pareils cas et qu'ils ne perdent jamais la tête de l'enfant dans les accouchements: car on est dans le cas de soupçonner une semblable cause de délire, qui tue souvent le nouveau né.

2°

Sur un Accouchement contre nature par une situation très extraordinaire de l'enfant.

Dans le courant du mois de juillet 1772 je fus mandé au lieu de Feissac, une lieue de Dignac de cette ville, pour une femme âgée de 38 ans, d'un bon tempérament, d'une taille moyenne, et bien conformée, enceinte de son 3e enfant elle étoit en travail depuis 18 heures, et entre les mains d'une sage femme et d'un chirurgien qui s'étoient succedés par leur manœuvre. dès mon arrivée je fus instruit que cette femme, qui d'ailleurs s'étoit toujours accouchée assez heureusement dans ses grossesses précédentes, avoit éprouvé la veille vers les sept heures du soir, une terreur soudaine, imprimée dans son âme par un violent éclat de tonnerre, dont elle fut si affectée que dès l'instant même, elle fut surprise de douleurs d'enfantement, avec rupture des membranes et évacuation

(a) quoiqu'il ne soit pas bien démontré que le froid soit cause délire, il n'en est pas moins certain qu'il tue un grand nombre d'enfans nouveaux nés, dans les villes et plus encore dans les campagnes. Cette cause mériteroit assurément d'être comptée parmi celles de la dépopulation, il n'est aucun cure ni vicaire de paroisse qui ne la jette observé, et il est bien étonnant, que l'état, n'ait pas pourvu a ce malheur d'autant que les moyens en sont des plus simples, on lieu par exemple de tenir les enfans nouveaux nés la nuit même de la naissance a travers les glaces, dans les campagnes, et de découvrir dans des eglises glaciales, et ouvertes, pour les faire baptiser, il faudroit

des eaux de L'amnios, ce qui fit que on appella une Sage femme, celle ci etant arrivée une heure après, trouva un Bras de l'enfant descendu dans le vagin; elle le tira dehors, croyant par ce moyen de delivrer la malade; elle continua cette horrible manœuvre, depuis huit heures du Soir, jusques a deux heures après minuit, alors voyant non sans cause, que l'accouchement, n'avancoit rien, et que La malade Souffroit beaucoup elle demanda du secours: on appella un chirurgien des environs, celui ci moins temeraire mais peu pratiquien que celui ci, Sa mise a peu près y a 8 heures Consecutives a voulu y rentrer comme un Bras par une mauvaise opposée espérant Sans doute parvenir ainsi a delivrer La mere, mais toutes ces tentatives furent encore aussi inutiles que dangereuses; Cependant la malade etoit de plus fatiguée et le Danger étoit imminent c'est pourquoi on réclama de nouveaux secours et c'est alors que l'on vint me chercher, il etoit environ dix heures du matin, je ne peux me rendre a cause de l'éloignement du lieu qu'a une heure de l'après midy. La malade me parut dans un Extrême accablement, son pouls étoit assez égal, mais très dur, fréquent et élevé, elle avoit le visage allumé, une soif violente, des nausées et des vomissemens fréquens, les douleurs etoient legeres et rares: ayant procédé a un toucher je trouvay en effet un Bras dans le vagin, ce Bras etoit fort Gonflé et livide, la main qui etoit tout a fait hors de la Vulve, avoit la paume tournée en dessus, le dos en dessus, l'épaule du coté de la fosse droite de la mere, je coulay ma main le long de ce Bras afin de pouvoir m'assurer de la veritable Situation de l'enfant, et de l'état de l'orifice interne de la matrice, ce dernier etoit entierement dilaté et malgré qu'il entourât exactement la haut du Bras de l'enfant, je peus y introduire mes Doigts a plat; j'avoue que j'eus d'abord bien de la peine a reconnoitre la veritable position de l'enfant tant le cas etoit embrouillé et difficile, a cause de l'approximation et l'inversion du tronc de l'enfant, sur l'orifice interne, neanmoins après plusieurs perquisitions et un Examen bien reflechi, je reconnus que l'enfant etoit situé de la maniere suivante. Le Bras sorti etoit son Bras droit, mais placé dans le vagin et tournè sous son corps d'une maniere bien extraordinaire; c'est a dire que l'enfant presentoit a l'orifice uterin, la partie posterieure, Laterale et Superieure droite de la poitrine, son Bras droit avoit passé par une espece de rotation de devant en dedans et en arriere par dessous son dos, pour aller se placer dans le vagin ou des mains imprudentes l'avoient attiré et de vie de plus en plus, l'épaule de cette meme coté etoit engagée en partie au passage, le reste du tronc etoit plié en avant et placé en travers, le dos en devant et un devant le ventre en haut et en arriere, la tête etoit du coté gauche la face en haut et tournée du coté droit de la mere, le menton appliqué sur la poitrine, les fesses du coté droit les pieds en haut a cru a l'abri de toute sur engagés parmi l'arriere faix en partie détaché &c. tout cela observé de d'après une position si defavorable de l'enfant, les signes certains de la mort, les indices ou premieres annonces d'une inflammation a la matrice, joint une dilaceration que je reconnus avoir été faite au vagin, a son insertion a l'orifice uterin du coté droit le fit juger aussitot que l'on pourvut aux secours spirituels et annonçai aumonier la perte prochaine de son épouse: mais tandis que le prêtre fut mandé je travaillai a delivrer la malade, pour cet effet je passai ma main a coté du Bras de l'enfant qui etoit dans le vagin et fus saisir les deux pieds, les amenai, non sans difficulté l'un après l'autre dans le vagin et terminai ainsi heureusement dans l'espace d'un 1/4 d'heure suivant les Regles de l'art, au Grand étonnement des assistans, et notamment du chirurgien qui avoit cru l'opération impossible sans la mutilation totale de l'enfant, c'etoit un fort Garçon fort volumineux, son Bras droit etoit Gonflé livide, denué de l'épiderme et disloqué a l'articulation du Bras, tant les ligamens que cette partie avoient du etre violentés. après etre delivrée la mere fut rangée dans son lit, ayant toujours le vomissement exigé une forte rasade de plus fort dans mon premier sortie, et j'appris ensuite qu'elle avoit decedé, la 2e nuit de ses couches, au moment que on s'attendoit le moins. malgré l'emploi de secours que j'avois eu soin de prescrire, tels que la fomentation, de Cataplasmes emolliens, les delayans, et des ressources contre les douleurs internes &c.

Il faudra que le prêtre fasse au prochain dimanche a la maison de l'enfant pour le Baptiser et ensuite dans la belle saison on baptisera dans l'Eglise

il y auroit de jours destinés pour suppléer les ceremonies sur tous les enfans nés dans l'hiver précédent

Sur un Accouchement Laborieux.

par une forte rigidité aux vojes uterines.

Dans le courant de l'année 1771 je fus appellé auprés d'une autre femme de... ...âgée d'environ 40 ans, enceinte de Son premier enfant, elle etoit depuis douze heures dans Le travail de l'accouchement, & cette Les mains d'un accoucheur qui me fit prier d'aller tenir Sa place pour quelque tems Lemary de la malade fut Lemiſſion & m'en pria auſſi instamment, j'me rendis dans auprés de Son épouse que je trouvai Sé-promenant dans Sa chambre, cette femme me parût d'abord d'un bon tempérament d'une conſtitution robuſte, & La fibre forte, roide, ayant examiné L'etat du travail; je trouvai l'orifice interne de l'uterus evazé & dilaté environ de la grandeur d'un Ecu, Son bord droit etoit tres dur, epais & peu flexible, La tête de L'enfant Se faiſoit Sentir a travers Leur épaiſſeur, Les membranes & Les eaux n'etoient encore point du tout prononcées; Le vagin etoit Sans paroillement peu dilaté & rigide: ce premier Examen me fit d'abord Lieu de craindre La Longueur du travail & La difficulté de L'accouchement Si L'on n'ajoit La dilatation des vojes uterines & Leur extreme rigidité, provenant de L'âge & de la conſtitution particuliere de la malade dont La figure etoit d'ailleurs bien conformée; je me disposai a La Secourir, mais elle Si oppoſa Si fortement & Si résolument que toute, mes Representations furent inutiles, ne pouvant ainſi rien obtenir de cette mere obſtinée dont La capricieuſe Conduite visiblement & directement a La perte de Son fruit & de La Sienne propre je me retirai en L'exhortant avec douceur a Se Soumettre aux loix de L'art, Sur quoi je Lui prononçai qu'un travail Long & penible & un accouchement peut etre forcé (a) je mandai revenir Son chirurgien ordre auquel on donna avis de notre Seulement Sur La neceſſité d'ajder & faciliter Le travail a Maison de Sa foiblesſe & de Sa rigidité des vojes: mais Soit que celui ci n'envisageat pas La choſe Sous Le même point de vue, ou Soit que par une complaiſance dangereuſe il adheratt au Gout capricieux de cette femme, il resta auprés d'elle Spectateur oiſif & Sans rien faire pendant 2 fois 24 heures; ce qui donna par un accompliſſement trop réel de la prédiction, Sa accoucheur L'aſſé de la douleurs & Sinceſſalité du travail fut enfin obligé de forcer L'accouchement & pour cela de mutiler L'enfant jour Extraire, dans cette opération il Se fit une rupture complette de la Souschette, qui fut bientot Suivie de la Gangrene & d'un devoyement Colliquatif qui fit perir La malade Le Sixieme jour de Ses Souches.

(a) J'ai observé dans ma pratique, d'après des bons auteurs, que cette rigidité & dureté d'orifice de la matrice, est ordinairement aux femmes qui souffrent pour La 1re fois dans un âge avancé & que outre qu'elle rend Le plus Souvent Leur accouchement difficile & laborieux, cette disposition peut meme être La cauſe inopinée de la mort de la mere & de L'enfant en excitant des convulsions occaſionnées par une trop grande Sensibilité aux nerfs de la matrice, j'ai vu plusieurs exemples de femmes qui sont perir par cet accident avec Leur enfant dans Le corps, j'ai eu occaſion moi même d'en Secourir une en dans mon bien fort vigoureuse & fort robuſte, attaquée de convulsions par une Semblable cauſe, quoique Saignée, mise tout de suite dans un bain tiede, ces convulsions ne furent calmées, & cessé, des convulsions Suivirent des Syncopes violentes & privoient a la malade de Ses fonctions intellectuelles même dans La remiſſion, ce qui me détermina promptement a Solliciter L'accouchement & fin d'assurer Le Salut de L'enfant en lui conſervant Le Baptême, il Survecut quelques minutes a Sa naiſſance, a Son époque La mere a Sept dans vingt autres de convulsions qui L'emmenerent, il est donc toujours de devoir de L'accoucheur en pareil cas de favoriser & accélérer L'accouchement autant qu'il est en pouvoir de L'art, pour épargner Le Salut de L'enfant dont La perte est indubitable dans Le cas contraire de la mere Si L'on a negligé que Si L'on ne Se hâte L'accouchement avant Sa mort.

J'ai Secouru depuis peu une femme de la campagne âgée de 24 ans dans Ses premiers couches, elle accoucha d'un enfant mort Dieu en soit loué, mais emportée Gangrené & Ecorché cette femme

Rapporté

Rapportoit l'époque de la mort spontanée de son enfant, au soir de la veille de la nouvelle année allée à la messe de minuit, elle sentit vivement remuer son enfant par deux fois de suite et ne le sentit plus, elle resta ainsi dans cette attente jusques au 15 février suivant, temps auquel elle accoucha à peu près à terme de neuf mois, cette femme fut établie pour peu de jours, s'est très bien portée ensuite, est redevenue grosse et accouchée depuis une seconde fois à Bonport. elle ne s'étoit apperçue d'aucun autre signe de la mort de son enfant, que d'une sorte de poids douloureux d'un côté tant de la cuisse de son ventre, lorsqu'elle étoit couchée, j'observe que le placenta, dit-on, étoit adhérent de la matrice et n'avoit pas été avancé par la vie, n'avoit pas participé de la vie de son enfant, on ne sait au terme ou au neuf mois.

4°

Sur un accouchement laborieux, par l'enclavement de la tête de l'enfant, avec hemorragie interieure.

Dans le courant du mois de février 1762 je fus mandé pour aller au lieu d'Aimay, une lieue de cette ville pour secourir jeanne poisel âgée de 35 ans, enceinte de 9e terme de son premier enfant, cette femme étoit en travail depuis trois jours et entre les mains d'une vieille matrone de laquelle j'appris, lors de mon arrivée, que les eaux avoient percé depuis environ trente heures, et que malgré que la tête de l'enfant se présentat la première, et qu'elle lui eut paru dans une bonne position, l'accouchement n'avoit non seulement pû se faire mais que même le travail n'avoit fait que très peu de progrès j'ajoute une suspension de douleur, ce qui ajoutoit à celle, la surprenoit beaucoup: j'examinai le état de la malade, elle étoit fort abattue, n'ayant que peu de forces, son pouls quoique assez regulier étoit foible et petit, tout cela m'annonça quelque chose d'extraordinaire dans ce travail, de la faire accoucher de la tête, je trouvai le vagin et l'orifice interne de la matrice, entierement dilatés, et la tête de l'enfant fortement engagée au passage présentant le vertex, le front tourné vers le pubis, le contour de l'orifice utérin étoit appliqué et serroit exactement la tête de l'enfant, les douleurs étoient entrecoupées, rares et peu expultrices, le ventre de la malade me parut fort volumineux et dur, ce qui joint à la mediocrité du pouls et à l'abolition des forces, me fit présumer une hemorragie cachée, d'après toutes ces considérations, je jugeai à propos d'expulser l'enfant par injection, j'administrai un clistère purgatif à la mère, que je réitérai une demi heure après, et je terminai ensuite l'accouchement de la manière convenable au bout d'une heure et demie de travail assidu, je parvins à délivrer cette femme d'un gros garçon mort de la veille, dont le col étoit entouré du cordon ombilical, le placenta étoit entièrement détaché et sorti avec l'enfant, ensemble beaucoup de sang coagulé, symptôme d'hemorragie interne que j'avois présumée; je pourvus au soin de l'accouchée, je lui prescrivis un regime analogue à son état, et la quittai, comptant d'avoir un danger actuel: neanmoins cette femme périt le 8e jour après ses couches, selon que je l'appris à la suite d'un point de côté dont elle ne put avoir aucun secours.

il m'apparut hors de doute que ici la mort de cette femme a été la suite et l'effet de son épuisement causé par cette hemorragie interieure, laquelle n'a eu lieu que par ce que l'accouchement* ne s'est fait que trente six heures après, tandis que par le secours de l'art, la malade en question eut été delivrée au moins trente heures plutôt et ainsi elle eut été garantie de la mort de même que son enfant.

*Séparation

5°

autre accouchement laborieux, la tête de l'enfant fortement separée du trone et restée dans la matrice.

Dans le mois de 8bre 1770 je fus prié d'aller secourir une pauvre femme à une lieue de la demie de cette ville, qui dans la plus extrême misere, étoit enceinte de 9e terme de son 1er enfant, cette femme avoit fait appeller une matrone pour l'aider dans son accouchement, l'enfant présenta le siege, la matrone très ignorante la jugeant attirée violemment dans cette position, la fit descendre, la matrone ne sut la faire remonter, dans cette occurrence on chirurgien fut appellé, mais soit que par les efforts temeraires et inconsidérés de la matrone, le cordon de l'enfant eut déjà été déchiré en partie, ou soit que la matrice déjà enflammée, son orifice interne

resserrat de plusieurs Lambeaux de l'enfant, cette partie se separa en entier du tronc et de la
dans la matrice. Apres avoir arrivée j'eprouvais toutes ces malheureuses circonstances j'y tentay plusieurs
de cette tête, mais inutilement, de la malade qui me perit d'ailleurs vigoureuse et bien
conformée, avoit tous les symptomes d'une inflammation de matrice bien déclarée, de telle
que il me fut impossible d'introduire plusieurs doigts dans deux index et medius dans l'orifice
uterin, même avec les plus grands douleurs pour la malade, je n'avois donc aucune ressource
pour garentir cette miserable j'y laissa deminuer ses douleurs, elle mourut en effet le lendemain.

6.°

Sur un autre accouchement contre nature

un chirurgien etant auprès d'une femme en travail, de la commancement laissa
engager un bras de l'enfant, si fortement dans le vagin, qu'ayant ensuite voulu
le retirer dans la matrice, il fit des efforts de traction reiterés et y travailla
inutilement pendant plusieurs heures de suite, n'ayant pu en venir à bout il fit appeller
un de ses confreres pour l'ayder de ses conseils, mais ce dernier n'en fut pas plus que lui
il tenta de reverser aussi mal à propos un autre bras mais en vain, de maniere
que ne connoissant point d'autre moyen de delivrer cette infortunée, ils se mirent en
devoir tous deux de tirer entre eux les deux bras de l'enfant et n'ayant pu l'arracher
ils le fracturerent l'humerus vers son milieu et coupperent les chairs avec un bistouri,
cela fait on continua d'emmitiler l'enfant avec un crochet et l'extraction par
morceaux: la mere mourut dès le lendemain.

7.°

on vient de voir perir, en dernier lieu, dans cette ville, une femme très vigoureuse
qui accouchant pour la 5.e fois, une miserable matrone lui avoit laissé une grande
partie de l'arriere faix adherant à la matrice sans même s'en appercevoir, cette femme
perit inopinement par une forte hemorragie, à l'ouverture de son cadavre, je vérifia le
fait. (a)

il est encore un préjugé et une methode très dangereux accreditée generalement
par tout dans les petites villes et dans la campagne par des chirurgiens et des matrones
sans principe, qui pressent à hâter l'extraction du placenta des aussitôt la sortie de
l'enfant, dans toutes les sages indifferemment, pour cet effet on ordonne aux plus vite à la
malade de souffler dans ses mains, dans un verre &c. de frotter à la toux, au vomissement, se faire des grimaces et se presser le ventre elle même avec ses mains, ou si elle
n'en a la force on y fait suppléer par quelque personne vigoureuse.

Si peu que l'on connoisse la structure de la matrice, les loix de la circulation du sang dans
cet organe, dans l'horreur la plus grande de la gresselle, et le méchanisme de ses fonctions dans l'accouchement
quelque ne veut pas se détacher d'abord gonflé de suite, bien de l'procedé, on en sait des hemorragies funestes, des renver-
sements de matrice, la chute du corps, ou du col de cet organe, des exomphales, des hernies inguinales
et autres &c. dont les effets ordin.s (b)

une autre pratique non moins commune et répréhensible c'est de
sangler fortement le ventre de la accouchée de, après l'issue du part et ses dependances, c'est
l'usage

(a) je n'aurois sans doute jamais fini si je voulois faire l'énumeration ici de toutes les faults de de-
tous les meurtres relatifs aux evortemens et aux accouchemens à terme qui se sont commis dans cette
ville et dans les environs notamment dans le cours d'une fievre maligne verminueuse epidemique
qui a regné ici en 1772 et 1773. maladie cependant qui de sa nature n'etoit rien moins que
meurtriere, et elle ne l'est devenue que par les effets d'un traitement mal entendu, comme il paroit
par nombre d'observations authentiques que j'en ai recueillis, et dont je me propose de faire usage en
tems et lieu, en indiquant l'ordre, traitement, purement medical, que j'ai employé avec un succès general et journalier
efficace.

(b) c'est par des semblables causes que j'ai la douleur de voir souffrir et suis dans la dure necessité de secourir
très souvent, ma respectable mere, de vives douleurs de colique stomachale et intestinale, occasionnées par
une exomphale et une hernie crurale anciennes et adherantes.

populaire est si Generalement adopté qu'on a bien de la peine à y soustraire les propres malades, cependant, cette prévention est des plus propres à favoriser ces Centralisations qui nous cherchons à prévenir & éviter;

L'Académie a parfaitement éclairé & Rectifié ces divers points de pratique & elle nous a tracé des préceptes positifs & salutaires relativement à tous ces objets de ménagement la manière dont on doit procéder à l'Extraction du placenta dans tous les cas, mais malheureusement pour la majeure partie de l'humanité, ces dogmes sont ignorés ou par ceux de celles qui se mêlent des Accouchemens dans la plupart des Lieux de la

Discours

Dans lequel, après avoir Exposé La Véritable Cause des fautes d'imperitie qui se commettent journellement, dans L'Exercice de la chirurgie, on propose Les moyens Efficaces de réformer ces funestes abus, de purifier & illustrer facilement cette Science, dans L'étendue du Royaume & d'enrichir rapidement L'Académie de toutes Les Nouvelles Découvertes.

Messieurs

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

Qui de vous pourroit n'être point attendri, en même tems révolté, d'après le narré de tant de malheurs & d'après cette iliade de faits aussi tragiquement désastreux, auxquels l'humanité se trouve sans cesse assujettie & dont dépend si évidemment la destruction du Genre humain? par quelle fatalité, qui s'est perpétuée de tous les tems, faut il que les hommes soient encore le jouet de l'ignorance & de la témérité dans un siecle, où la chirurgie semble toucher au plus haut période de perfection? mais malgré toute l'ardeur de son zele, l'excellence & l'immensité de ses travaux relatifs, l'Académie, aura sans doute peu lieu d'être surprise de trouver rassemblés dans ce mémoire, un si grand nombre de faits d'imperitie commis par ces soi disans chirurgiens, vrais fléaux de l'humanité, que abondent dans tous les pays à son propre détriment, & à l'opprobre du plus noble & du plus précieux de tous les arts, elle n'en est malheureusement que trop fréquemment mutilée par des observateurs sinceres & exacts, dispersés dans tous ces lieux; & en cela rien de moins surprenant, il suffit de considérer les misérables abus qui se glissent tous les jours dans les provinces sur la distribution des Rangs & des titres, rien n'est plus ordinaire, en effet, que d'y voir dans les villes & dans les campagnes, des Gens dont les vues après des études légéres & peu mûries, à jamais acquis par la brigue ou par la faveur, un titre aussi frivole pour eux que leur lumieres, d'autres sans aucune connoissance, sans aucun principe, pourvus ou non pourvus de titre, ôsent singerer dans l'Exercice

de la chirurgie

de pousser leur hardie temerité à exposer impunement leur mal-adresse et leur ineptie dans les cas même les plus épineux et qui interessent de plus près la vie et la santé des malades.

La sagesse et la bienfaisance du prince ont pourvu à tout cet abus par des loix expresses, mais malheureusement pour l'humanité, ces loix si sages et si importantes à l'état, sont aujourd'huy trop negligées par ceux même qui en sont les dépositaires et l'organe (cependant le public qui ordinairement ne sait point discerner le vray merite et qui est toujours aveugle sur les lumieres du medecin et du chirurgien doine sa confiance et se livre aveuglement au caprice et à l'ignorance de celui qui veut lui en imposer, et l'ignorant qui ne prevoit rien, sont peu le prix de la vie et craint aussi peu de la perdre que de s'oter » c'est ainsi que dans une profonde obscurité on saisit tous les appuis que le hazard présente, » et qu'on s'attache quelques fragiles et quelque dangereux qu'ils soient.

il résulte de là, Messieurs, que comme cette odieuse secte, dont la temerité est en raison double de l'ignorance, infeste tous les pays et surpasse de beaucoup le nombre des bons chirurgiens, tous les dogmes et toutes les découvertes salutaires que votre Academie a publié et répandu dans les quatre parties du monde ne sauroient être d'aucune utilité entre les mains de telles gens, dont la majeure partie sçavent à peine lire et écrire leur nom, moins encore tant de misérables matrones qui ne sçavent ni A ni B: tout cela néanmoins fait des accouchemens.

plusieurs auteurs modernes de diverses contrées, aussi recommandables par leur sagesse que par l'étendue de leur connoissance dans la chirurgie, ont tenté d'obvier à ces inconveniens, et ont produit à cet effet des instructions en faveur de ces chirurgiens et ces matrones, non lettrés et sans principes, et le ministere qui a reconnu l'importance et la nécessité de leurs travaux les a accueillis, et fait publier sous ses auspices afin qu'ils devinssent plus generalement utiles au public, mais ennobli et garenti par l'autorité, n'en a pas eu pour cela plus de succès et la raison en est simple et évidente comment pourroit-on inculquer des notions anatomiques et chirurgiques à des gens qui ne sçavent point lire: ainsi ces routiniers dangereux suivent aveuglement l'erreur d'une pratique qu'ils ont adoptée, et cela leur suffit, ils n'ont plus qu'à faire d'apprendre à lire, moins encore de se réformer, ils sont appellés, ils viennent de leur mal-adresse peu leur importe le reste.

de là ces avortemens provoqués, ces accouchemens malheureux et funestes dont la multitude et la fréquence ont effrayé et fixé depuis longtems l'attention de mrs les pasteurs et excité si souvent leurs plaintes principalement dans les campagnes (a)

de là ces exomphales, ces chûtes et ces renversemens de matrice &c. &c.

de là ces grossesses méconnues, prises et traitées pour des hydropisies, au grand détriment des meres et de leur fruit (b)

de là ces opérations de ces descentes sanguinaires et sinistres, ces castrations dangereuses, si inutiles et si propres à la dépopulation de l'état.

de là

(a) il n'est peut être point de curé ni de vicaire de ville et de campagne qui n'ayent eu occasion de voir et de gemir de ces tristes événemens, et je pourois en citer plusieurs dans ce pays, qui m'en ont souvent témoigné leurs regrets et leur affliction comme aussi surtout de malades de tout genre que l'on laisse perir sans sacrement faute de lumieres dans ceux qui les soignent . . . .

(b) croira-t-on possible que des medecins et des chirurgiens pratiquent depuis 20 et 30 ans ayent pu méconnoître et confondre la grossesse de 7 à 8 mois, accompagnée de lésion des fonctions, avec l'hydropisie ascite; erreur grossiere et funeste qui a coûté la vie à quelques meres et à leur enfans dans ce pays.

Le 15 avril 1770, je sécourus très heureusement la femme d'un tonnelier de cette ville âgée de 43 ans, luxurieuse et à terme de son 2e enfant, après 22 années de mariage. on avoit d'abord traité cette grossesse comme hydropisie ascite, comme suppression de menstrues accidentelle, et ensuite comme hydropisie ascite, delà que les saignées du pied, les purgatifs hydragogues &c. furent employés sans relâche jusques à ce qu'enfin les mouvemens vigoureux de l'enfant dans le 8e mois, dévoilerent la méprise.

de là ces membres contre fait de perclus, ces fractures, ces luxation, méconnuës, mal reduites ou aggravées par des manœuvres inconsiderées ou fausses. (a)

De là ces Gangrènes formidables, (b) ces Gales opiniatres, Invetterées (c) méconnuës, maltraitées, au préjudice ou de quelque partie du corps, ou de la vie du sujet.

de là

(a) une Secte de gens Grossiers & inéptes, dachirurgiens des connoissances anatomiques de Chirurgien ne sçahant pas même Lire, osent encore dans ce Siécle éclairé, se montrer & paroître dans le public pour remedier aux fractures & aux luxations des membres, & le public effrayé de la facile, à la foiblesse de leur attributs Letalent, & de courir en foule a ces hommes Temeraires & Dornés, qui par les efforts, & tiraillemens & les rudes Sacades, qu'ils font sur les personnes qui se confient à eux, sans aucune Regle, & le plus souvent hors de propos, & sans sujet Raisonnable, causent des maladies réelles, qui n'existoient point, avant la Grossiereté de leur Epreuve, l'erreur est si Generale, qu'elle passe même chez des personnes d'ailleurs tres instruites. C'est donc à l'Academie a dessiller les yeux, & au public a faire éclater La vérité du sein même de l'illusion, en attendant que le grand ouvrage S'accomplisse, il me sera permis de faire connoître ici, par quelques Exemples frappans, les dangereux effets de l'erreur publique sur ce point. mais, que dis je, je rougis d'analiser de pareilles, mes observations, des Os disloqués, des Côtes fracturées & Luxées, de pieds, de Genoux demis, dans Leur principale articulation, de doigts deboités &c. &c depuis six mois un an Les malades, marchant, agissant & vaquant d'ailleurs a leurs occupations, sont présentés a ces Renoueurs, everés & traités par eux ici comme telles. j'ay soigné en ville un nommé Philip Ramond de cette ville, qui dans l'idée Chimerique qu'il portoit dans Le sein en descendant au bal gal, étoit allé trouver pendant trois fois, un de ces Sçavans Rhabilleur, qui lui remit La prétendue Luxation, avec une si violente entorse a cette partie, que peu de jour après, cet homme fut attaqué d'une paralisie partiale, aux extremités inférieures avec une Rougeur si forte, qu'il ne sentoit point La piqueure d'une epingle qu'on lui enfonçoit dans La chair, La malade Guerit néanmoins mais après beaucoup du tems, de soins & des remedes, & conserve toujours depuis Lors, un tortillis incurable.

quelque tems après un garçon de 8 ans fils agé d'un forgeron de cette ville se fractura Les deux os de l'avant bras droit vers La partie moyenne & Superieure, Le Renoueur s'en mêla, la malade dont La Guérison eut été assurée entre les mains d'un bon Chirurgien, en a resté complettement estropiée.

j'ay traité dans le mois de juin dernier une fille de la veuve de Beaume de cette ville âgée de 33 ans, d'un grand abcès de la région du muscle grand pectoral, attenant La portion Claviculaire du delto ide & Cotté du bras, survenu a la suite des violents pressions & tiraillemens qu'avoit exercé, sur cette partie le Renoueur pour La reduction pretendue d'une Luxation du bras & de la clavette, dont celle ci en a resté estropiée.

que dirai je enfin, de Gangrènes formidables, d'Ulcères, de vices, incurables, de membres soustraits & perclus, tout cela sera journellement des mains de ces imposteurs, & dieu sait si son complaisant Moyen n'est pas comme

(b) j'ay eu occasion de voir en dernier lieu m.* âgé de 46 ans attaqué d'une Gangrène seche aux deux fesses avec infiltration ademateuse a ces parties, La malade étoit visité soir & matin par le medecin & Chirurgien depuis plusieurs mois, qui n'ayant pas reconnu ni remedié [illegible] je trouvai alors que je fus appellé que La Gangrène penetroit déja jusqu'aux os, en un mot tout y alloit je dis alors les secours convenables, il n'en étoit plus tems.

(c) Mlle.* portoit sur le visage une Gale humide des plus confluentes, depuis près de dix mois, Cette personne qui La voit de tout tems traitoit cette éruption Galeuse, d'acreté & d'ébullition du sang, en sorte que la malade n'eut pour tout secours que des Saignées, des purgatifs, des douillons rafraichissans &c. cependant La virus psorique ayant fait de nouveaux progrès, outre les pustules Malingres Chancreuses qui recouvroient toute L'habitude du corps, La malade fut attaquée de depots Supurés aux doigts de mains dont un entr'autre, a la face interne de la 2e phalange du medius, de la main droite Lui causa des douleurs les plus cruelles, avec insomnies pendant 5 a 6 jours, La malade désespérée ainsi que ses parens vinrent enfin chercher secours & de là je fus appellé; il en étoit tems, car La Gangrène regnoit déja fortement a la partie, & cette demoiselle étoit dans un état si pitoyable que malgré La propreté de son lit son éruption infame & Lepreuse, je traitai en dépit comme un pendant de la 3e Epoque de Lavauriere & avec des remedes, que j'ay designé ci devant dans le cours de ce mémoire & j'employai aussi tems Les autres Spécifiques, non seulement pour elle, mais encore pour son mari, pour ses enfans au nombre de cinq & pour tout Le reste de la maison qui tous avoient la Gale & dont tous furent bientôt guéris, a Leur grand étonnement d'une maladie dont on n'avoit point connu La vraie Caractere

De là ces affections habituelles aux yeux, si souvent negligées, aigries & jamais bien traitées, dont la perte totale des fonctions du plus precieux des organes. (a)

De là ces saignée, à outrance & tout propos, ces remedes internes administrés au hazard & sans connoissance, ni de leur qualité, ni de leur proprieté, moins encore, des maux & des cas qu'ils doivent ou ne doivent pas, Cest surtout dans les maladies vojolaires & dans les hopitaux que l'on voit les plus grandes horreurs.

De là enfin la perpétuation d'une infinité de maux, qui à la lettre ne laissent ni vivre ni mourir, & qui caracterisent, précisement, ce que on appelle ténacité de vie.

Le Chirurgien ignorant laissera encore perdre ses malades, ou faute de connoissance, ou parce qu'il ne sera pas capable d'entreprendre tel ou tel traitement que l'on voit & exige, & malgré que en connoissance la necessité de le faire, périr de sang froid, sans appeller d'autre secours de cela pas un motif d'interêt, ou de tentation ou de jalousie, ne voulant pas s'exposer à décrier cet art auquel la vie des hommes est sacrifiée au caprice du sort & que les beaux traités de pratique sont perdus & entierés sans aucun fruit. ----

animé comme vous Messieurs, de l'amour de la chirurgie, de zele pour le bien public & vrajment interessé à la conservation de la vie & de la santé des hommes, penetré de la plus vive impression de regret & de douleur, quà porté dans mon ame, l'aspect encore plus que le récit de ces sanglantes catastrophes, os vais je élever ici ma foible voix vers Vous & la joindre à celle de tant d'auteurs respectables, & tant de sages observateurs qui dans tous les tems ont decriminé de ces funestes abus

oui Messieurs, Cest à vous, Cest aux pieds de votre illustre tribunal, que je viens, moi même aujourd'huy, porter ma douleur & mes plaintes, & réclamer pour le nom de l'humanité outragée, toute la severité des Loix & de la discipline de la chirurgie. mais que dis je, moins instruit que s'il elles, non, Cest point moi qui le demande, ce sont les mânes, le sang d'une infinité de malheureux victimes de l'imperitie de leurs toutes les coutées.

Les manes de tant de meres déchirées, & de tant d'enfans mutilés privés du Baptême & de la Sepulture.

Les manes de tant de maris & de femmes de tant de peres & de fils, de tant de freres & de soeurs malheureux, & de tant de familles entieres éteintes ou consumés tantôt par des manoeuvres hardies & meurtrieres, tantôt par la privation absolue des secours appropriés à leurs maux, & tantôt enfin par la mauvaise administration des remedes internes.

ce sont ces veuves désolées, ces orphelins infortunés, ces squelettes encore respirans, ces femmes enceintes, prêtes à tomber entre les mains de l'imperitie & menacées de perdre leur vie & celle de leur fruit.

Cette multitude d'infirmes, par la mission & la mauvaise reduction de fractures ou des luxations de leurs membres.

Ces jeunes Gens de famille, même uniques degradés de leur sexe, qui maudissent & detestent à jamais leur sort, & ne voient plus en eux qu'un embryon parfait d'impuissance, & l'époque certaine de l'extinction de leur famille, de cela seul que leur medecin & chirurgien ordre ne connoissant point l'Anatomie, moins encore l'opération de la hernie, les laissent ja dis emasculer en leur présence par ces Austres & ignares opérateurs sans même s'apperceuoir de leur procedé.

(a) La chirurgie oculaire est encore un objet aussi peu connu que negligé, dans les petites villes, j'ay été à portée de vérifier ce que je viens de dire, combien de gens de tout sexe & de tout âge perdent la vue & leur jeunesse bien désolée sans cesse, faute de vrais secours, dont ils sont privés uniquement par l'incompetence de ceux qu'ils sont appellés de consulter, tandis, que la cure de la plus simple ou un traitement bien entendu les mettroient promptement dans un état parfait de guerison & préviendroient la perte de leur vue & celle de leur organe, qui des lors tout de la soule privation

c'est enfin toute la nature entière qui la sollicite; c'est la sureté & la conservation des citoyens, le vrai bien & le plus grand intérêt de l'état qui l'exigent.

en effet, Messieurs, instruits de tous ces malheurs, dont vous connoissez maintenant, l'origine & la cause; pourriez-vous par interposer au plutôt votre autorité, votre credit, & vos bons offices, pour en arrêter promptement le cours, & purifier & illustrer entierement la chirurgie moderne, en la purgeant de cette ignorance barbare qui daigne encore dans ce siècle éclairé, subjuguer son éclat, dégrader son essence, pervertir ses effets, & l'empêcher ainsi, malgré tous vos célèbres travaux, de mériter le beau surnom de science vraiment divine?

mais dans la juste persuasion que vous êtes parfaitement disposés à déférer en cela aux vœux de l'humanité, à la sensibilité de votre âme, à la délicatesse de votre goût, à la pureté de vos sentimens & de vos lumieres, je viens, Messieurs, avec confiance, avoir l'honneur de vous proposer ici un nouveau plan d'établissement & de réforme dans la chirurgie du royaume, qui m'a paru tout à la fois, simple, sage, équitable & infaillible dans ses effets.

Le tout consiste en une création d'inspection generale & particuliere, dans toute l'étendue du royaume, de la maniere suivante.

1.° il entre d'abord dans notre plan, que l'Academie procede à la nomination de deux commissaires, de l'avis & sous le bon plaisir de m.r le président, m.r de la martiniere, premier chirurgien de Sa Majesté, qui leur ayant transmis toute autorité relative, & l'état leur ayant assigné un dédommagement convenable, ces m.rs seront députés pour aller dans toutes les villes du royaume où il y a communauté de chirurgie, une fois pour toutes, à l'effet d'établir dans chaque province deux ou trois inspecteurs generaux pris parmi les chirurgiens les plus distingués, comme aussi des inspecteurs particuliers, deux dans les grandes villes & un seul dans les petites, de deux en deux, ou de trois en trois lieues, au moins.

2.° pour cet effet après que m.rs les commissaires, en conséquence de leur autorité, auront choisi par un examen ultérieur, dans chaque ville de communauté, celui des membres le plus capable pour être admis à l'inspection, ils le feront remettre un catalogue du nom de tous les chirurgiens, des villes, villages, & campagnes, dépendans de chaque communauté, qui y auront pris le titre de maître; les ayant tous convoqués par un ordre exprès & motivé, au jour & heure qu'ils leur auront assignés, ils les examineront dans la salle d'assemblée de la dite communauté tant par la théorie, que par la pratique de cadavre, sur tout ce qui regarde l'anatomie & la chirurgie en general & en particulier & de ceux d'entre eux qui auront accepté les examen en vue d'obtenir la place d'inspecteur; de là ces m.rs choisiront les sujets les plus dignes, & dans les lieux où il ne s'en trouvera point d'absolument propres à occuper cette place, il sera nécessaire d'y en transplanter d'ailleurs.

3.° en tout cela: le bonheur du sçavoir, de l'integrité, de la pureté de mœurs, & du grade, tels seront, fixeront specifiquement l'attention des m.rs les commissaires dans le choix

35e Et dans la nomination des inspecteurs, tant Generaux que particuliers.

après avoir parlé de la maniere de proceder a l'élection des inspecteurs, il est à propos de déterminer quelles seront les fonctions de leur charge, leurs privileges & leurs prérogatives.

1° Chaque inspecteur particulier, aura inspection & direction sur la pratique de tous les autres maîtres qui seront dans les villes & dans les campagnes de son district, enjoint & ordonné a chacun desd.s maîtres d'avoir a reconnoître leur inspecteur, & de n'entreprendre le traitement d'aucune maladie, du ressort de la chirurgie, qui exigera la plus petite opération, ni aucun accouchement difficile, laborieux & contre nature, sans auparavant l'avoir prévenu duement averty de vive voix ou par écrit, du moment qu'ils auront été appellés, afin que l'inspecteur verifie les cas par lui même, qu'il demêle le caractere & le genre de la maladie, qu'il en apprecie le meilleur traitement, qu'il prescrive la conduite & les remedes convenables, & qu'il procure enfin aux malades les plus grands secours de l'art, dont ils pourront avoir besoin, soit par lui même si le cas le requiert, soit par le chirurgien appellé s'il en juge la capable.

Les maîtres des campagnes seront tenus de prévenir l'inspecteur par écrit, & de lui envoyer une notice de la maladie, datée & signée de leur propre main....

Le tout a peine d'interdiction & de 500.tt d'amande, déterminée par qui de droit qui l'Académie le décidera.

2°. L'inspecteur particulier sera obligé de noter a proportion tous les cas ordinaires & de bien spécifier les cas extraord.s qu'il aura observés, dont il composera un récueil, en donné & dûe forme, pour enseigner l'usage qui sera indiqué ci après.

3°. il est bien entendu que dans tous les cas ci dessus, l'inspecteur particulier vaquera a gratis au soin des malades qui lui seront déclarés par les autres maitres, & sans préjudicier aucunement a leurs honoraires, parce qu'il ne seroit pas juste que les malades payassent deux personnes a la fois, ce qui pourroit bien en engager beaucoup a périr faute d'aucun secours: il ne devra y avoir de rétribution pour l'inspecteur dans ces cas, que pour les opérations que le chirurgien ord.re du malade n'aura pas été à même d'exécuter; & pour cela, l'Académie pourra établir un tarif qui fixera les droits de l'inspecteur, relativement a l'importance de l'opération, aux facultés du malade, au pays ou l'on reside, & autres circonstances &.a au reste quant a ce tarif, je pense qu'il seroit très à propos que l'Académie daignat fixer, dans tous les cas, & d'après ces mêmes égards, l'honoraire des chirurgiens, dans tout le royaume; attendu qu'il n'est que trop ordinaire de voir que le haut ainsi que le bas prix, dans le traitement des maladies, a ses abus & ses victimes tant par la fausse économie, que par l'avarice, qui induisent l'une & l'autre de beaucoup de malades à erreur & a leur propre perte: tel ignorant par exemple se fait payer largement, & tel sçavant n'exige qu'un prix modique, que l'on prend le premier par cela seul qu'il est cher, & vice versa: il est donc essentiel d'y pourvoir par de sages réglemens, afin que le public ne soit plus vexé & déçu, il est vrai que l'inspection tiendra l'œil désormais a cela, & l'élevera dans tous ces cas, l'erreur publique, mais il est toujours nécessaire qu'il y ait une taxe, faite — d'autorité supérieure.

4° L'un des principaux motifs qui doivent essentiellement vous déterminer, Messieurs à ce nouvel établissement, doit être, sans contredit, la charité humaine & chrétienne

que

quel triste & désolant Spectacle pour des âmes Grandes, sensibles & compatissantes ce voir mourir de maladie & souvent sans Secrement, tant de pauvres personnes — surtout des femmes Enceintes, ainsi que leurs enfans, dans l'état de plus Extrême misère & sans aucun Secours de l'art, & cela, parceque en ayant demandé à des — hommes avides & peu charitables, ils leur auront été refusés, ou bien parceque — craignant le Refus à leur indigence, ces pauvres malheureux en seront laissés mourir sans rien dire & sans appeller personne, ou auront appellés à vil prix des Gens — ignares. ces faits tragiques abondent dans les villages & dans les campagnes encore plus que dans les petites villes: ainsi Messieurs, que le pauvre citoyen, le — pauvre villageois & le pauvre Laboureur campagnard, qui sont si nombreux & le vrai Soutien de l'état, fixent principalement vos égards & votre attention, imposez donc à chaque inspecteur particulier, le devoir de secourir gratis & — par lui-même, ces pauvres Gens, dans toutes les occasions qu'il en sera requis, & en — cas de maladie, d'occupation importante ou autre Empêchement Legitime, lui donner le privilège de suppléer à son défaut, par tel maître chirurgien ~~chirurgien~~ qu'il en jugera capable, enjoint à celui-ci de marcher aussitôt, sur l'injonction écrite & signée, qui lui en sera faite par l'inspecteur, sans la liz d'alleguer une Raison Legitime — dont la seule pourra être maladie, car si c'étoit occupation pressante & l'inspecteur — en chargera, ou y pourvoira par tout autre chirurgien qu'il avisera.

Il faudra pour cet effet, qu'il soit fait à cet établissement nouveau, par la publication qui en sera faite, tant dans les églises en chaire, par les curés & les vicaires, que par des affiches dans tous les carrefours des villes & villages, afin que le pauvre peuple en soit bien & dument averti & qu'il sache à qui il devra désormais avoir recours.

5°. il est encore très essentiel que les inspecteurs particuliers, ayent inspection sur la chirurgie, dans les hopitaux & autres maisons de charité des villes où ils résideront & autres de leur district, car c'est dans ces lieux mêmes où la chirurgie, est le plus mal exercée & où les pauvres sont le plus mal soignés & négligés, tant parceque les chirurgs qui les desservent, sont ordinairement mes inspecteurs, que parceque ils commettent souvent en leur place, des apprentifs ou Garçons qui n'ont par la moindre des connoissances. L'inspecteur fera journellement dans ces maisons, le ordonnera, réformera & fixera à ces chirurgiens &c. l'heure de leurs visites, & les remedes appropriés aux maux qu'il y auront à traiter, selon qu'il le jugera convenable, de cette maniere, les "malades" pauvres seront mieux soignés & avec plus d'exactitude, ils seront plutôt en état de Guerison lors qu'ils en seront susceptibles, & de pouvoir vuider la maison, d'ailleurs les malades destinés pour les hopitaux, y accourront de bon cœur sans aucune répugnance & avec la confiance de être bien soignés & entretenus. au lieu que par des raisons contraires, la plus part de ces pauvres Gens, avoit tant d'antipathie pour ces mêmes hopitaux qu'ils aiment mieux perir dans leur taudis sur une couche de paille ou de fumier plutôt que d'aller dans ces maisons dont ils sont persuadés qu'ils y mourroient promptement.

6°. il sera aussi très à propos que chaque inspecteur particulier soit juré au rapport exclusivement à tous autres maîtres dans la ville où il résidera & ses dépendances, enjoint à tous les maîtres des autres lieux de son district, de ne produire aucun rapport en justice; sans préalablement avoir présenté au dit inspecteur, pour par lui, être examiné, dirigé si le cas le requiert, visé & signé de sa propre main. de cette façon on prévientra les fréquents Jugements, des équivoques & des erreurs, hélas, trop fréquentes, qui sont toujours de la plus

37 Grande conséquence puisqu'elles ne tendent a rien moins que faire absoudre le coupable, ou a faire punir l'innocent, a aggraver, ou a diminuer injustement la peine de delinquant. L'inspecteur aura encore l'inspection des cadavres publiés & il fera tenu d'y faire sa descente avec les magistrats toutes les fois qu'il en sera requis & d'en faire l'examen & son rapport; comme aussi il aura inspection sur les noyés & sur les personnes étouffées par des vapeurs ou autres causes accidentelles, a fin qu'il donne des secours dieu entendus a ces pauvres infortunés, a qui dien souvent, des manoeuvres aussi ridicules qu'elles peuvent être funestement funestes (a) ôtent un reste de vie a la faveur duquel on auroit très bien pu rappeller leur entière existance.

7° Les inspecteurs Generaux, a qui mr. Le premier chirurgien de sa majesté pourra s'il le juge a propos, confier Letitre de ses Lieutenans Generaux, a fin qu'en cette qualité ils presidents dorenavant aux examens & actes de reception des nouveaux maîtres dans les communautés de leur departement, qu'ils parcourront a cet effet une ou deux fois l'an pour choisir plus scrupuleusement les sujets les mieux instruits & gradués autant qu'il sera possible, rejettant absolument ceux qui pecheroient par des dispositions contraires, Letitre sans aucune retribution quelconque.

ces inspecteurs & Lieut.s Generaux, veilleront a ce que les inspecteurs particuliers requierent exactement du devoir de leurs charges, verifieront les nouveaux, vuident les petits differends qui pourroient s'élever entre les inspecteurs particuliers & les autres maîtres ou parmi ces derniers entre eux mêmes; recueilleront des mains des inspecteurs particuliers, tous les faits interessans qu'ils auront ramassés, soit par eux mêmes soit par les autres maîtres de leur district, ils rediegeront avec eux, ceux de ces faits qu'ils ne trouveront pas dien en règle, & les enverront de six en six mois a l'Academie (b) & comme il est juste d'attribuer a chacun ce qui lui est dû on observera de donner chacun de ces faits au nom de celui qui en sera proprement l'auteur, a fin que l'Academie sache a qui elle enverra Letribut d'éloge & de reconnoissance, & qu'elle soit mise par la a portée de connoître & juger de la lumieres & du merite des sujets, de quels elle nommera de paris avant pour remplacer les inspecteurs Generaux & particuliers, en survivance lorsqu'ils seront hors d'état d'agir, & en effet a proportion qu'ils mourront.

8° il faudra aussi accorder & transmettre a l'inspecteur Lieutenant General de mers avec le Lieut.t particulier de la communauté, & l'inspecteur particulier, tout pouvoir tant que separement le privilege & l'autorité (a) de tenir, d'interdire tous ces chirurgiens sans titre, & inepte si nombreux dans tous les lieux (c) & obliger ceux qui pourroient meriter Letitre de maître a se présenter incontinent a cet effet, devant la communauté du diocese dont ils relevent, ou l'inspecteur Lieutenant General assistera, interrogera & examinera l'aspirant (d) & l'admettra ou le rejettera a lui même selon qu'il le jugera convenable. comme aussi d'interdire toute ces matrones non Lettrées

(a) Suspension par les pieds, roulement rigoureux dans des tonneaux: en verité cette horrible peine doit faire frémir a cette infernale maxime; & quel est l'être sensible portant le plus robuste qui peut resister a ces rudes épreuves.

(b) comme aussi une note de tous les faits ordres que chaque inspecteur particulier aura rencontré & recueilli depuis dernierement qu'il est en devant, & cela a fin que l'Academie choisisse tous les faits interessans & nouveaux, & qu'elle puisse juger du succès & des avantages de ce nouvel établissement.

(c) il est des petites villes dans ce diocese, où il y a jusqu'a 4. 5. de ces chirurgiens, dont aucun ne Letitre de maître, & qui cependant y pratiquent ainsi aveuglement depuis 30 ans.

(d) Sans aucun emolument relatif & sans déroger aucunement aux prérogatives du Lieut du premier chirurgien du roi, en charge.

& sans aucune Connoissance dans Leur profession, décerner aux uns & aux autres des amendes, les punir de prison & autres peines quel Conque - - sans Linspecteur particulier, de choisir parmi les maîtres des campagnes les mieux instruits, pour suppléer au défaut de ces matrones : mais pour satisfaire a un reste du Goût publié, on pourra & pour Lexciter & jeter les campagnes faire le choix de quelques jeune femmes que Lon enverra dans chaque communauté pour sy instruire dans Lart des Accouchemens.

9°. il faudra enfin autoriser les inspecteurs tant Generaux que particuliers a faire arrêter, punir & couvrir dinfamie, tous ces charlatans ambulans, ces opérateurs, ces habilleurs Dangereux & les maigres, dont Lenombre dans ce siécle, est si fort multiplié dans tous les pays, quil ne se passe aucun jour qui ne voje quelque nouvelle victime de Leffet des poisons & mauvais traitemens que ces misérables, importeurs (a) Distribuent & Executent, osant impunément faire parade, detant de permission & de titres prétendus, & en cela Compromettre Lenom, Lequité, Le Scavoir & La noblesse des sentimens, dont les respectables chefs de la medecine & de la chirurgie: quant est ce donc que ces mrs. vsant de Leur autorité, Serviront contre ces hardis profanateurs des Sciences, dont ils sont Le soutien, Les protecteurs & Les peres!

10°. quant aux émolumens & prérogatives, quil convient doctroyer aux inspecteurs Generaux & particuliers, pour les encourager & les dedommager de Leurs peines & Soins Gratuits au public & aux pauvres, cest a L'Academie, qui en appartient aussi linstitution & Lajuste dispensation, relativement a chacune de ces charges: & comme il est apropos en cela, de neger Epuiser davantage Letat, les sommes qui Serviront a cet effet, devront être prises sur les arrerages, Creches, a Cayers Royaux*, &c. dont les Revenus sont toujours tres-considerables. Le prince ne peut sans doute mieux établir des pensions, pour un objet qui a précisement pour motif La charité humaine & Chretienne, que sur limmense profusion des Dieux de Leglise.....

* quelques ordres religieux

Voila, Messieurs, en quoj Consiste tout le nouveau plan de Réforme & détablissement qui ma paru Le plus propre & absolument nécessaire pour purifier & illustrer La chirurgie moderne dans tout le Royaume. (b) mais pour que Lexécution en soit prompte, entiere & assurée, Le Roj, devra transporter, toute juris diction relative, a L'Academie sous La présidence de son premier chirurgien & lui donner toute autorité d'amender & punir les infractaires, que ces inspecteurs découvriront & citeront a son tribunal, sur quoj elle enverra des ordres précis de sa majesté aux magistrats des villes, quils Executeront de plein droit & sans appel dans tous ces cas, sur La simple Requisition des inspecteurs tant Generaux que particuliers & des Lieut.ts de mr. Le prem.r Chirurgien du Roj, de Commune, de cette maniere tout se passera sans tumulte, sans frais & sans aucun delaj. ainsj dieu & tout ira dans Lancien ordre par ce que Lon craindra un tribunal de Savant & severe. Si jalous de vrai Scavoir & de la bonne discipline. de la Louable émulation

(a) je n'ai rien a ajouter ici aux Critiques, injurieuses & aux justes plaintes quen a porté mr. Lippi, dans son avis au peuple sur sa Santé.

(b) ce plan ne se regarde en rien a la capitale ni toute autre ville de province ou L'Academie pourroit juger que La chirurgie est également pratiquée avec toute La dignité, La noblesse & La pureté Requises, mais les contrevenans qui sont toujours en assez grand nombre dans ces mêmes villes, Exigeront toute La rigueur de la nouvelle discipline.

Les Chirurgiens Sages & instruits, tous les faits de pratique observés & recueillis, une plus abondante moisson de découvertes pour l'Academie; delà les ouvrages de cette Savante compagnie & leurs auteurs chéris & entendus, les meres conservées a la vie, les enfans soustraits des bras de la mort, rendus a leur patrie & a leurs parens, d'où le bonheur, la conservation & la joye des citoyens, le symbole de la population, & l'ouvrage le plus digne du prince, protecteur & ami de l'humanité.

Quelle gloire pour vous, Messieurs, si subjuguant enfin de la chirurgie française dans ce 18e. siecle, cette ignorance barbare, qui la degrade jusques a ce jour, vous daignez vous-même l'assurer désormais a la vie & le bonheur de la posterité, en rendant a cette science toute son lustre & toute la pureté qui lui manquent & attribuant ainsi aux Chirurgiens éclairés, toute l'estime, l'honneur & la distinction qui leur sont dûs.

Mais quoi! un corps, un college si digne & si celebre de l'univers, une Academie aussi savante formée d'un si grand nombre de personnes recommandables par vos idées, par un illustre chef, placé a l'ombre du trône dont il recoit les plus douces influences, cet illustre corps dis-je, que ne peut il pas! il n'a jamais été question de demander & il est assuré d'obtenir tout par la voye directe de notre auguste monarque par vigilant de ses dignes ministres, si portés pour les établissemens utiles & solennellement invoqué le Controlleur General, que le Dieu de l'humanité intéresse si fort.

C'est après cette belle institution, Messieurs, que vous recevrez les hommages de toute la nation entiere, & s'il est vrai, comme on n'en peut douter, que les hommes sont grands & estimables a proportion de leurs bienfaits, quels mortels, quel corps illustre, sera plus digne des regards & des voeux de la posterité! trop heureux moi-même, que le jour de l'époque de ce grand établissement, fut le dernier de ma vie, je mourois content & satisfait. (a).

(a) La medecine n'aura des moyens curatifs bien sûrs, que lorsque la Chirurgie, la Botanique, la Pharmacie, la Chimie, l'Anatomie, la Physiologie, la Pathologie, la Nosologie, la Diagnostique, la Semeiotique, la Therapeutique, la Materia medica, la Pharmacologie, la Toxicologie, la Medecine legale, la Medecine pratique, la Medecine clinique, la Medecine operatoire, la Medecine veterinaire, la Medecine militaire, la Medecine navale, la Medecine coloniale, la Medecine des hopitaux, la Medecine des prisons, la Medecine des mines, la Medecine des manufactures, la Medecine des arts, la Medecine des sciences, la Medecine des lettres, la Medecine des beaux-arts, la Medecine des metiers, la Medecine des professions, la Medecine des états, la Medecine des peuples, la Medecine des nations, la Medecine du monde entier, la Medecine de l'univers, la Medecine de l'éternité, la Medecine de l'infini, la Medecine de l'absolu, la Medecine de Dieu, la Medecine de la Vierge, la Medecine des anges, la Medecine des saints, la Medecine des martyrs, la Medecine des confesseurs, la Medecine des docteurs, la Medecine des vierges, la Medecine des veuves, la Medecine des orphelins, la Medecine des pauvres, la Medecine des riches, la Medecine des rois, la Medecine des reines, la Medecine des princes, la Medecine des princesses, la Medecine des ducs, la Medecine des duchesses, la Medecine des comtes, la Medecine des comtesses, la Medecine des barons, la Medecine des baronnes, la Medecine des chevaliers, la Medecine des chevalieres, la Medecine des écuyers, la Medecine des écuyeres, la Medecine des pages, la Medecine des pages, la Medecine des pages

L'empêcher de Gagner Sa vie; & que d'ailleurs je n'appercus dans Sa Voyance Generale, je m'imposai Le Silence & observai La chose encore de plus près afin de Bien discerner Le vrai d'avec Le Sapparent & devoiler Entierement tout Le Subterfuge; Le voici tel que je Lai découvert, & tel que La Saine physique, L'Anatomie, Le Bon Sens & La Raison nous en demontrent La possibilité & Le mechanisme. mais pour mieux me faire entendre il est nécessaire avant tout de décrire certaines dispositions de conformation naturelle qui m'ont paru particulieres à ce Sauvage & Le différencier en quelque maniere du commun des hommes.

ayant examiné Le Sujet avec toute L'attention possible, j'observai. 1° que ses machoires étoient fort amples, plates & évasées, que La Bouche antérieure avoit a peu près un tiers d'ouverture plus que chez Le Reste des hommes, 2° La Luette de La Bouche, L'arriere Bouche ou Le Pharinx aussi très amples, 3° La Langue fort Large, applatie & musculeuse. 4° Les dents très mauvaises, en partie cariées, toutes fort évasées à Leur Couronne & Emoussées des Geneives, 5° La Gorge, le Dos du pied, & La poitrine, Larges & applatis, La Region de L'Estomac un peu Basse à raison d'une plus Grande Longueur de La poitrine, Respectivement à La petite taille du Sujet &c &c.

D'après cette Exposition préliminaire, il S'agit de Sçavoir Si cet homme Mangeoit Cerasoit, Broyoit réellement & mêloit en pâte, Les Cailloux, Le marbre Le pierres à fusil &c Si en faisoit Sa principale nourriture ainsi que L'a voulu insinuer, & que tout Le monde La Crû Generalement.

je dis en premier Lieu que, non Seulement cet homme n'écrasoit ni ne Mangeoit nullement Les pierres dans Sa Bouche, mais que même Ses agens physiques Disposés pour cette fonction étoient dans un état d'impossibilité absolue de produire ces effets; & n'est il pas prouvé Journellement par des Expériences Les plus triviales, que toutes Les fois que L'on entrechoque deux Corps, dont L'un est dur & L'autre mol, ce dernier cede & Flechit Sous L'impulsion du premier & ne produit Conséquemment aucun effet Sur Lui: or Comment Concilier dans Le Cas présent La ruine & La foiblesse des dents de cet homme, avec La dureté & L'extrême Compacité du Caillou, du marbre, de La pierre à fusil &c que L'on Lui attribuoit de détruire, L'on Sent D'abord toute L'absurdité de ce fait, mieux encore qu'aucune autre avec tant Soit peu de Connoissance de La force & de L'activité des muscles masticateurs, auroit tâté & observé de près comme je L'ai fait avec Mannain placée & appuyée Sur Le Zygophite & La Mâchoire de ce Sauvage pendant Sa prétendue mastication de pierres, afin de Reconnoître Le degré d'action de ces muscles, Laquelle action Equivaloit à peine à celle qui a Lieu dans ces organes pour La mastication du pain ord.re: il Reste donc bien prouvé d'après ces observations qu'aucun homme quelconque, ne peut mâcher, détruire ni Ceraser Communément avec Les dents, Les Cailloux ord.res moins encore en faire Sa nourriture: (a) mais certains hommes rustiques, abrutis, d'une humeur & d'un Tempérament Sauvages, peuvent certainement Dieu, par une habitude Contractée & des dispositions du Corps relatives, avaler des Cailloux intacts, & en fragmens, d'un volume & d'une forme déterminés, Les dégorger ou Vomir à volonté, dans des tems & occasions donnés, & Specifiés ainsi avoir mâché & Cerasé en Corps avec Leurs dents, Laudis quid

(a) il est très probable que Les Cailloux ne fournissent aucun principe analogue & assimilant à La Substance des Corps animés, & ne peuvent par cette raison nullement Les Substanter: c'est donc mal à propos que L'auteur du grand dictionnaire de physique, à cru que cet homme mangeoit & étoit nourri Seulement de ces matieres. tant il est vrai que Les plus Grands hommes, furent toujours Susceptibles d'erreur. Dict portatif de phys. tom. I art. Digestion.

n'en est rien moins que tout cela, il est de la véritablement le sujet de l'homme dont il s'agit ici, lequel, les choses se passoient de la manière suivante.

Je commence d'abord par établir que cet homme ne mangeoit que la nuit, ne faisoit qu'un seul Dîner par chaque 24 heures, qu'il ne paroissoit en public que longtems après avoir mangé, & quelques instans avant que de paroître sur la Scène, il avalloit sous la tapisserie ou il étoit caché, une certaine quantité de fragmens de pierres de plusieurs Espéces, comme de marbre, de pierre à fusil, de caillou (a) après quoi il se présentoit avec la Douche vuide, qu'il montroit volontiers au public; ensuite on lui donnoit, ou il prenoit lui même dans une assiette qui étoit sur la table remplie de cailloux d'environ deux pouces de diametre, sur un demi pouce d'épaisseur, dont la forme étoit assez exactement arrondie; il mettoit très visiblement quatre ou six de ces pierres dans sa Douche & tout de suite il jouoit son rôle de maniere à feindre de les broyer, de les moudre, de les broyer, il affectoit de remuer ses machoires d'une maniere relative à ces effets, & c'étoit présentement pour lors qu'il jouoit son tour de maître; bientôt après il ouvroit sa Douche de laquelle il déposoit sur une assiette d'un peu haut, quelques fragmens de pierre, afin de bien simuler l'illusion, & s'en étoit assez pour y réussir; voila des pierres mises dans sa Douche, des mouvemens & de contorsion de machoire qui ont suivi & des fragmens de pierre, parmi lesquels il s'en trouve de pierre à fusil qu'on lui avoit donné à manger, qui ont resulté de cette opération, plusieurs fois réitérée avec les mêmes effets; voila dis je! la chose bien évidente, un véritable mangeur de pierres, le fait peut être révoqué en doute... il s'en faut cependant de beaucoup que ce soit la région en doit consister.

cet homme, au lieu de broyer & broyer d'abord les pierres qu'il avoit mises dans sa Douche, regorgeoit ou rumminoit sans effort, (s'il m'est permis de me servir de cette terme) les fragmens qu'il avoit avalés un instant auparavant, sur quoi il donnoit le change au public, dans le moment même où il feignoit d'écraser les pierres & d'en avaler le résidu; les pierres entieres étant déglutiés, il regorgeoit les débris qu'il avoit remontés tous faits de son estomac, pendant qu'il y avoit placé les pierres intactes, il remettoit de nouveau ces débris dans sa Douche & les avaloit comme ci devant, pendant tout ce jeu qu'il cherchoit à faciliter il avoit l'attention de tems en tems de boire du vin, mais n'avoit garde de manger, il réitéroit cet exercice deux ou trois fois dans un tems donné, qui étoit d'un 1/4 d'heure ou demi heure tout au plus, cela fait, on entendoit distinctement la crépitation des pierres intactes dans son estomac, en lui touchant un peu la région de cet viscere. La scene finie, il rentroit sous la tapisserie, & là il vomissoit aussitôt les pierres & les débris dont son estomac étoit rempli (b) & leur substituoit un dîner.

Sans entrer dans des digressions physiologiques qui m'amèneroient trop loin, je dirai seulement, que la faculté de vomir à volonté, sans effort & sans incommodité, est affectée à bien des personnes; disposition que l'habitude nécessitée peut perpétuer & perfectionner même aisément: est il plus étonnant de voir des personnes ce mélange de débris étoit une précaution de plus, pour mieux en imposer.

(a)

(b) cela est si vrai, que j'ai eu main, une des pierres dont il avalloit, ou y distingue fort bien d'un côté l'empreinte du vin ou du suc Gastrique, qui l'ont pénétrée à sa surface, peut être même qu'elle avoit coulé le long du canal intestinal; car il pouvoit bien se faire qu'il en passât quelques unes à travers le pilore, & alors cet homme se rendoit par l'anus.

venir volontairement, que d'en avoir quelquefois fait la volonté des vents par haut & par bas, comme aussi d'autres qui ont l'art de contrefaire la sons d'aleurs voix, de la manière la plus étonnante, paroissant venir de loin & de diverses directions tels sont les ventriloques (a) - Bien plus, si comme le vérifie l'Anatomie comparée les animaux quadrupedes à sang froid & quelques volatiles, ruminent & regorgent les alimens qu'ils avoient déjà avalés, par la raison qu'ils ont plusieurs Estomacs, ou un seul divisé en plusieurs Loges, comment n'en pourroit il pas être de même chez certaines femmes, dont l'Estomac peut aussi être Double, triple &c ou bien divisé en deux ou trois sacs, cette Disposition, quoique des plus rares a été néanmoins observée quelquefois par divers auteurs (b). ce qui suffit pour devoir faire présumer une pareille conformation dans le sauvage dont il s'agit, nonobstant laquelle cependant le phénomene peut avoir également lieu par la seule & simple habitude ainsi que je vient de le démontrer.

A Paris le 30e 8bre 1775

(a) Le ventriloque par Mr. l'Abbé de la Chapelle

(b) tels sont Blasius, amiand, Riolan, Vvepfer, Schrader, Dionis, morgagni, haller, & Mr. Lieutaud premier Medn. du Roy. dans son ouvrage sur les sieges & les causes des maladies.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE